



Association Sans But Lucratif
Avenue Général Michel, 1b
6000 Charleroi
Tél : 071 3014 48
Fax : 071 30 72 86

Recherche-action 2011-2012-2013

**Intégration du programme international de prévention
du suicide « Les amis de Zippy » en milieu scolaire
de la Fédération Wallonie-Bruxelles**

JUIN 2014



Table des matières

1. Origine et objectifs du programme « Les amis de Zippy »	5
1.1 Origine du programme	5
1.2 Fondements théoriques du programme	6
1.3 Stratégies d'adaptation et prévention du suicide	7
1.4 Finalité et objectifs généraux du programme	8
1.5 Résultats d'évaluation du programme dans le contexte international	8
1.6 Programme « Les amis de Zippy », un outil de prévention du suicide	9
1.7 Conditions d'accessibilité au programme	10
2. Présentation du contenu du dossier pédagogique et de sa mise en place au niveau de la classe	11
2.1 Concept de base	11
2.2 Organisation des séances du programme sur l'année	11
2.3 Matériel pédagogique	11
2.4 Objectifs et contenus des modules	12
2.5 Compétences des animateurs et conditions d'animation des séances	13
3. Programme « Les amis de Zippy » dans le contexte de la Fédération Wallonie-Bruxelles	14
3.1 Programme quinquennal de prévention des traumatismes et de promotion de la sécurité en Communauté française 2004-2009	14
3.2 Orientations politiques en matière de prévention des traumatismes intentionnels et non intentionnels en Fédération Wallonie-Bruxelles	14
3.3 Une recherche – action : implantation du programme dans les écoles pilotes en Fédération Wallonie – Bruxelles	15
4. Introduction du programme dans le milieu scolaire de la Fédération Wallonie- Bruxelles	16
4.1 Création d'un Comité de pilotage	16
4.2 Méthodologie et objectifs de la recherche	16
4.3 Démarche de la recherche-action, année scolaire 2011-2012	17
4.4 Démarche de la recherche-action, année scolaire 2012-2013	18
5. Formation des enseignants et des partenaires	19
5.1 Description de la formation	19
5.2 Caractéristiques des participants à la formation	20
6. Soutien à l'implantation dans les classes	21
6.1 Soutien aux directions d'école	21
6.2 Soutien des Services de Promotion de la Santé à l'Ecole aux enseignants	21
6.3 Soutien des Centres psycho-médico-sociaux aux enseignants	21
6.4. Soutien d'Educa-Santé ASBL aux différents acteurs	22
7. Description du processus d'évaluation	23
7.1 Choix méthodologique	23
7.2. Objectifs de l'évaluation	23
7.3. Moments de la collecte des données et outils de collecte	24
8. Caractéristiques des participants au programme « Les amis de Zippy »	25
8.1 Caractéristiques des écoles	25
8.2 Caractéristiques des classes	26
8.3 Caractéristiques des élèves	27

9.	Constats relatifs à l'implantation du programme dans l'école et dans la classe	29
9.1	Organisation des séances du programme	29
9.2	Particularités du moment « Zippy » et l'aménagement de l'environnement	30
9.3	Procédure utilisée pour informer les parents et les réactions des parents	31
9.4	Difficultés rencontrées lors de l'implantation du programme	32
9.5	Demandes d'aide pour l'implantation du programme	33
10.	Constats relatifs à l'animation des séances du programme	34
10.1	Difficultés rencontrées	34
10.2	Causes des difficultés rencontrées	35
10.3	Stratégies mises en place pour faire face aux difficultés rencontrées	36
10.4	Éléments qui auraient pu aider l'enseignant dans la réalisation des activités	37
10.5	Mise en place d'activités complémentaires ou d'ajouts au programme	37
10.6	Activités développées à l'occasion de la dernière séance « Faisons la fête ensemble »	38
11.	Apports du programme	39
11.1	Appréciation du programme par les enseignants	39
11.2	Appréciation du programme par les élèves	41
11.3	Apports qualitatifs du programme au niveau des enseignants	43
11.4	Apports qualitatifs du programme au niveau des élèves, le point de vue des enseignants	44
11.5	Apports qualitatifs du programme au niveau des élèves, le point de vue des évaluateurs	46
11.6	Apports qualitatifs du programme au niveau des élèves, le point de vue des parents	53
12.	Conditions d'implantation du programme « Les amis de Zippy »	56
12.1	Conditions d'implantation dans la classe et dans l'école selon les enseignants	56
12.2	Conditions d'implantation dans l'école selon les services de soutien au programme	57
12.3	Difficultés estimées non résolues à l'issue du programme	57
12.4	Conseils et suggestions des enseignants pour améliorer l'implantation du programme	59
13.	Perspectives d'avenir du programme portées par les acteurs impliqués dans la recherche-action	62
13.1	Point de vue des enseignants	62
13.2	Point de vue des services de suivi	63
13.3	Point de vue du Comité de pilotage	63
14.	Conclusion générale	64
	Bibliographie	69
	Annexe	
	annexe 1. Outils de collecte d'informations	70
	annexe 2. Compléments d'informations relatifs aux tableaux 46 et 48	72

1. Origine et objectifs du programme

« Les amis de Zippy »

1.1. Origine du programme

Le programme a été créé par *Befrienders International*, un organisme international sans but lucratif travaillant principalement dans le domaine de la prévention du suicide. Son objectif était de développer un outil de promotion de la santé mentale visant à aider les enfants à faire face aux problèmes qui se présenteront plus tard dans la vie.

Fin des années 90, une équipe internationale de consultants a effectué une analyse des résultats de la recherche sur la prévention du suicide et a proposé un programme s'adressant aux jeunes enfants mettant l'accent sur l'acquisition des meilleures stratégies d'adaptation (coping).

À partir des recommandations de l'équipe d'experts, *Befrienders International* a engagé des auteurs, illustrateurs, des spécialistes en psychologie et en éducation pour créer le programme « Les amis de Zippy ».

Aujourd'hui, le développement du programme est assuré par l'organisme à but non lucratif « *Partnership for Children* » (1). Cet organisme a été fondé pour soutenir le développement du programme, le rendre accessible au plus grand nombre possible d'enfants et le diffuser largement dans le but d'aider les enfants et les jeunes, partout dans le monde, à développer des habiletés qui renforceraient leur bien-être émotionnel présent et futur. « *Partnership for Children* » est enregistré légalement au Royaume-Uni et a ses bureaux près de Londres. C'est un organisme international dont les administrateurs sont originaires du Canada, du Danemark, de la Norvège, d'Allemagne et du Royaume-Uni.

Le premier programme pilote « Les amis de Zippy » a été conduit au Danemark d'octobre 1998 à avril 1999, et a fait l'objet d'une première évaluation qui permit une révision avant une nouvelle implantation au Danemark et en Lituanie, d'octobre 2000 à avril 2001. L'évaluation portait sur l'implantation et sur les effets du programme et a eu lieu sous la direction de Brian L. MISHARA, de l'Université du Québec de Montréal et de Mette YSTGAARD, de l'Université d'Oslo (5).

Depuis, le programme a été traduit dans plusieurs langues et, en 2012, plus de 700.000 enfants appartenant à 28 pays différents ont participé ou participent au programme. Aujourd'hui, le nombre d'enfants touchés par le programme a atteint le million.

Tableau 1: Diffusion du programme dans le monde



Source : Site *Partnership for Children* (2012) (1)

1.2. Fondements théoriques du programme

Les fondements du programme reposent sur les concepts d'adaptation (coping) de LAZARUS et FOLKMAN (2). Ces chercheurs ont démontré que les conséquences négatives des événements stressants peuvent souvent être évitées par l'utilisation de mécanismes d'adaptation appropriés ou de stratégies dites de « coping ».

LAZARUS et FOLKMAN définissent l'adaptation comme « la mise en place d'efforts cognitifs et comportementaux destinés à gérer des demandes spécifiques évaluées comme étant ardues ou dépassant les capacités d'une personne ». Les mécanismes d'adaptation sont, en quelque sorte, les façons dont les individus réagissent aux situations stressantes et problématiques du quotidien.

Face à des difficultés ou des situations stressantes, tout le monde ne réagit pas de la même manière. Nous pouvons essayer de rendre la situation plus tolérable ou tenter de diminuer le stress et les émotions ressenties comme négatives. Ainsi, nous pouvons :

- composer avec la situation en pensant à autre chose, en allant faire des achats, en lisant, en prenant un tranquilisant, en buvant un verre d'alcool, en allant faire un jogging...
- demander l'avis d'une personne ou d'un ami pour faire face à la situation
- investir activement dans la résolution du problème.

Au cours de ces dernières années, les stratégies d'adaptation ont fait l'objet de très nombreuses études. Les travaux indiquent que les enfants et les adultes qui disposent d'un plus vaste répertoire de stratégies d'adaptation vivent moins d'expériences négatives, à court et à long terme, quand ils expérimentent des difficultés ou des situations de vie stressantes.

La capacité à évaluer quelle stratégie d'adaptation convient le mieux à certaines situations et, par conséquent, la capacité à choisir les meilleures stratégies, facilitent la réussite de l'adaptation aux divers stades de la vie. Les stratégies adaptatives sont souvent différenciées :

- en stratégies qui visent à diminuer les malaises (ex : gestion des émotions)
- en stratégies qui tentent d'améliorer une situation donnée en posant des actions (demander un avis, faire appel à un service spécialisé, demander de l'aide...).

Dans son article sur le concept d'adaptation publié dans « *Introduction au programme. Les amis de Zippy pour augmenter les habiletés d'adaptation des jeunes enfants* », Brian L. MISHARA (3), rappelle que :

- *Le programme « Les amis de Zippy » repose sur un certain nombre d'études ayant démontré que les effets des problèmes vécus par les enfants, les adolescents et les jeunes adultes sont liés à leurs capacités d'adaptation. Si les enfants sont à même d'étendre leurs options d'adaptation et deviennent aptes à utiliser différentes stratégies (particulièrement la demande et l'acceptation d'aide), ils intégreront ces habiletés qui continueront de les aider durant l'adolescence et la vie adulte*
- *L'intérêt d'enseigner les stratégies d'adaptation très tôt dans la vie repose sur des études qui démontrent que même un enfant âgé de quatre ou cinq ans est capable d'envisager plusieurs solutions pour composer avec les problèmes quotidiens. L'étude des habiletés des jeunes enfants à résoudre les problèmes interpersonnels a démontré que ces habiletés sont liées à l'ajustement comportemental des enfants et des adolescents. En outre, les enfants qui sont capables de penser à un plus grand nombre de stratégies d'adaptation sont en mesure de les utiliser plus souvent dans les « vraies » situations quotidiennes.*
- *L'adaptation est un processus constant de mise à l'essai de diverses façons de composer avec une situation dans l'intention de soulager sa détresse ou d'améliorer la situation. Il s'agit habituellement d'un processus automatique et nous essayons souvent plusieurs stratégies jusqu'à ce que nous nous sentions mieux. Cependant, on peut apprendre à penser activement et à discuter de quelle manière il est préférable de s'adapter à une situation spécifique. Il est évident que les stratégies varient largement en fonction du type de situation, des habitudes et ressources d'une personne.*
- *Certaines personnes s'adaptent moins bien parce qu'elles ne connaissent tout simplement pas de stratégies efficaces*

- *D'autres choisissent une stratégie inefficace dans tel type de situation. Les gens qui vivent le plus souvent de stress et de détresse dans leur vie se sentent souvent piégés par des situations, impuissants à changer le cours des choses parce qu'ils ne savent pas comment s'adapter ou parce qu'ils utilisent des stratégies d'adaptation inefficaces.*
- *L'expérience montre que les enfants comprennent l'idée qu'ils disposent d'un choix de stratégies d'adaptation et qu'ils peuvent même élargir leur répertoire de stratégies ».*

1.3. Stratégies d'adaptation et prévention du suicide

Le fait de développer des stratégies d'adaptation et d'être capable de trouver des ressources et des solutions pour améliorer les situations de vie difficiles et stressantes contribue donc à augmenter les facteurs de protection de l'être humain c'est-à-dire les facteurs qui favorisent un développement harmonieux de l'enfant et du futur adolescent.

Les recherches, relatives aux comportements suicidaires chez les jeunes, montrent que les conduites suicidaires sont liées à plusieurs facteurs qui interagissent entre eux à un moment donné dans la vie de l'adolescent.

Il existe diverses classifications des facteurs de risque suicidaire. Nous avons retenu celle proposée dans « Le Référentiel de bonnes pratiques, comportement à risque et santé : agir en milieu scolaire » (4). Elle repose sur une classification dynamique qui prend en compte les interrelations complexes et dynamiques entre tous les facteurs en présence.

Ces facteurs sont classés en facteurs prédisposants, de contribution, précipitants et enfin de protection :

– **Les facteurs prédisposants** sont susceptibles de favoriser un passage à l'acte suicidaire dans certaines circonstances. Il peut s'agir d'une tentative de suicide antérieure, de la perte d'un parent tôt dans la vie, de carence affective, de subir de la maltraitance et des sévices, d'être dépendant de l'alcool, de souffrir de troubles mentaux...

– **Les facteurs de contribution** accroissent l'exposition du jeune aux facteurs de prédisposition et sa vulnérabilité. Il peut s'agir de maladie physique, de prise de risque, d'isolement social, de consommation d'alcool et/ou de drogues, d'instabilité familiale, de suicide d'un proche...

– **Les facteurs précipitants** sont les circonstances qui précèdent de peu le passage à l'acte. Ces événements (parfois anodins) réactualisent des problématiques en lien avec un passé douloureux. La présence de certains facteurs de prédisposition et de contribution va plus ou moins interagir avec les facteurs précipitants. Il s'agit par exemple, d'événements de vie négatifs comme un échec scolaire, l'humiliation, les conflits interpersonnels ...

-**Les facteurs de protection** sont ceux qui limitent ou neutralisent l'impact des autres facteurs et augmentent la capacité du jeune à trouver des solutions de rechange à la situation potentiellement dangereuse. Parmi les facteurs de protection nous identifions :

- le fait de ne pas être isolé et de disposer d'un réseau social accessible (la famille, les amis, des adultes bienveillants, les enseignants...) à qui le jeune peut parler de ses problèmes et difficultés
- la capacité de savoir demander de l'aide
- le fait de bénéficier d'une bonne estime de soi et de bonnes capacités d'adaptation
- le fait d'adopter des comportements favorables à la santé (sommeil, alimentation, absence de comportements à risque : consommation excessive d'alcool, consommation de drogue...).

En matière de prévention du suicide, renforcer les facteurs de protection permet donc d'augmenter la capacité du jeune à trouver des solutions de rechange pour faire face à la situation potentiellement dangereuse et de réduire ou neutraliser l'impact de multiples facteurs qui interagissent entre eux à un moment donné dans la vie d'un adolescent et qui peuvent générer une conduite suicidaire.

Promouvoir les facteurs de protection via la promotion des stratégies d'adaptation constitue une stratégie de prévention du suicide dont l'efficacité scientifique a été prouvée

1.4. Finalité et objectifs du programme

Pour les promoteurs, « Les amis de Zippy » est un programme de promotion de la santé mentale en milieu scolaire. Il vise principalement l'acquisition de mécanismes d'adaptation (coping) par les enfants de 6 et 7 ans. Par les compétences qu'il développe chez l'enfant, ce programme est considéré aussi comme un outil de prévention du suicide. D'une manière plus spécifique, le programme vise à augmenter les stratégies d'adaptation en :

- aidant les enfants à explorer et comprendre leurs sentiments et leurs comportements
- les encourageant à faire leur propre expérience et à penser par eux-mêmes.

Le programme postule que si dès leur plus jeune âge, les enfants développent un répertoire de mécanismes d'adaptation efficaces (bon pour eux et bon pour les autres), ils seront moins susceptibles de développer des problèmes sérieux plus tard dans la vie et disposeront d'un plus vaste répertoire de stratégies d'adaptation pour faire face aux difficultés de la vie (séparation, perte, décès d'un proche...).

1.5. Les résultats d'évaluation du programme dans le contexte international

Dans le « *Référentiel de bonnes pratiques, comportements à risque et santé : agir en milieu scolaire* » le programme « Les amis de Zippy » est identifié comme une intervention validée.

Pour qu'un programme puisse être considéré comme valide et qualifié de « fondé sur des données probantes », plusieurs critères doivent être remplis :

- les méthodes d'intervention s'appuient sur une ou plusieurs théories de référence
- le contenu de l'intervention est largement détaillé dans un manuel
- les actions réalisées sont en adéquation avec ce dernier
- une évaluation du processus d'implantation (ou contrôle qualité) est toujours associée à la mise en place de l'intervention
- l'intervention doit faire la preuve de son efficacité (ce qui implique la mise en œuvre d'une évaluation de résultats à l'aide d'un protocole de recherche rigoureux)... (4).

Résultats d'évaluation d'effets, au terme de l'implantation du programme dans les classes

En 2006, Brian MISHARA et Mette YSTAGAAR (5) ont publié les résultats de l'étude d'évaluation réalisée au Danemark et en Lituanie. Les groupes d'intervention étaient composés d'environ 300 enfants (322 pour le Danemark et 314 pour la Lituanie) et les groupes témoins comprenaient environ 100 enfants (110 pour le Danemark et 104 pour la Lituanie). Les conclusions ont mis en évidence que le programme a des effets bénéfiques à court terme. Ainsi, comparativement aux groupes témoins, les enfants ayant participé au programme montraient une amélioration significative de leurs compétences d'adaptation, de leurs compétences sociales et une diminution des comportements problématiques. L'étude menée en Lituanie mettait en évidence que les enfants qui avaient bénéficié du programme au cours de l'année scolaire précédente et qui étaient dans une période de transition scolaire (passage du jardin d'enfants vers le primaire) avaient un score moyen plus élevé d'adaptation comportementale et émotionnelle par rapport au groupe contrôle. Le groupe contrôle, quant à lui, avait deux fois plus de problèmes d'apprentissage, d'autorégulation (contrôle des comportements sociaux) et de discipline. En termes de réponses « pour résoudre des problèmes », le groupe d'expérimentation utilisait significativement plus de méthodes considérées comme appropriées. L'évaluation de la première année d'implantation du programme au Québec (Dufour 2005) a montré des effets tout aussi positifs (6) de même que l'étude avec groupe témoin réalisée en Irlande (7) et publiée en mars 2010. Celle-ci met en évidence, chez les enfants ayant participé au programme, une amélioration de la connaissance de soi, de la maîtrise de soi, de l'empathie, une réduction de l'hyperactivité ...

Résultats d'évaluation 9 ans après la participation au programme

Une étude Lituanienne publiée en 2010 (8) a été réalisée par questionnaire auprès de 73 adolescents sur les 104 retrouvés (à l'origine 314 enfants avaient participé au programme 9 ans auparavant). Les résultats montrent que la majorité des répondants se souvient du programme « Les amis de Zippy » et dit que cela les a aidé à gérer les difficultés rencontrées dans la vie et a favorisé la confiance en soi et dans les autres, la

communication et leur « self-control ». La plupart estime que ce programme doit être proposé à tous les enfants.

Résultats d'évaluation du processus d'implantation dans les classes

L'évaluation de l'implantation du programme réalisée en Lituanie et au Danemark à partir des rétroactions des enseignants a permis de conclure que :

- le programme a été implanté avec succès dans les deux pays sans difficultés importantes
- les niveaux de participation des enfants pour chacune des séances sont semblables au Danemark et en Lituanie. Ceci suggère que le programme peut être implanté avec succès dans des langues, niveaux scolaires et types d'environnement scolaire différents.
- les enseignants rapportent (entre autres) que le programme les a aidés à mieux connaître les enfants, qu'il leur a permis de leur parler de manière différente et de réaliser que les jeunes enfants pouvaient parler de leurs sentiments et de leurs problèmes.

L'évaluation met également en évidence :

- des réponses aux suggestions des écoles telles que « les écoles devraient pouvoir choisir seulement certains modules du programme ». Pour cette question, les évaluateurs concluent que le programme doit être présenté dans son ensemble tel qu'il est planifié.
- que les enseignants doivent recevoir une formation et un soutien adéquats pour le réaliser
- que les résultats d'évaluation ne justifient ni le remplacement des activités prévues dans le programme par d'autres activités, ni le retrait de certaines activités faisant partie du programme.

D'une manière générale, les études d'évaluation d'effets (5), (6), (7), (8) réalisées sur les participants au programme démontrent les résultats suivants :

Au niveau des enfants, une amélioration des compétences pour :

- identifier, exprimer et gérer ses sentiments
- écouter les autres
- parler de ses difficultés
- apporter de l'aide aux autres enfants en difficulté
- se soucier du bien-être des autres
- résoudre ses problèmes plus facilement

Au niveau des enseignants, une amélioration de :

- la communication avec ses élèves
- la connaissance de ses élèves
- la compréhension de ses élèves
- la gestion de sa classe
- de la capacité à faire respecter la discipline en classe

Au niveau familial, une amélioration:

- de l'écoute et de la communication
- du partage des sentiments

1.6. Le programme « Les amis de Zippy » : un outil permettant d'obtenir des bénéfices de santé pour la population

Comme le démontre les résultats des évaluations du programme dans le contexte international et les constats relatifs aux stratégies reconnues efficaces en matière de prévention du suicide, le programme « Les amis de Zippy » apparaît comme :

- **un moyen d'obtenir des bénéfices pour la santé de la population** : diminution de la morbidité et de la mortalité liées à des facteurs de risque comme le manque de capacité à développer diverses stratégies d'adaptation et l'absence d'opportunité pour faire ces apprentissages

- **un moyen d'obtenir des effets sur les déterminants de la santé** par le développement des ressources personnelles et l'adoption de comportements favorables à la santé.

- **un moyen d'agir sur les facteurs qui influencent les déterminants de la santé** :

- en intégrant dans la politique de santé scolaire et dans les programmes scolaires, une stratégie de promotion de la santé orientée vers le développement des compétences individuelles favorables à la santé, à la sécurité et au bien-être des élèves (dont le renforcement de la confiance en soi)
- en améliorant les compétences des professionnels entourant les élèves
- en favorisant de nouvelles aptitudes personnelles et/ou sociales

- **un moyen de renforcer l'activité de promotion de la santé** en milieu scolaire en élargissant l'offre, en matière de programme de promotion de la santé, adaptée au milieu scolaire.

1.7. Les conditions d'accessibilité au programme

La participation au programme « Les amis de Zippy » est conditionnée par la conclusion d'un « agrément » (Licence d'utilisation) négocié avec « *Partnership for Children* ». L'agrément peut être fixé pour un, deux ou 5 ans et couvre un pays, une région ou une ville. Il détermine:

- le montant des frais de la licence annuelle
- les frais liés à l'achat du matériel : trousse pour les enseignants, matériel pour les enfants et livret de présentation du programme aux parents
- les modalités de formation des enseignants

La licence d'utilisation engage les adhérents au programme à :

- respecter une clause relative au Copyright
- ne pas modifier le programme sans en demander l'autorisation
- informer des ajouts au programme
- transmettre des informations relatives au nombre d'enfants, d'enseignants et d'écoles participant au programme
- inviter les promoteurs du programme à une séance de supervision et de travail avec les enseignants.

2. Présentation du contenu du dossier pédagogique et de sa mise en place dans une classe

2.1. Concept de base

Pour rappel, le concept fondamental du programme « Les amis de Zippy » repose sur l'idée que si l'on enseigne aux jeunes enfants à s'adapter (à faire face) aux difficultés de la vie, ils seront mieux outillés pour résoudre les problèmes et les crises qui les attendent à l'adolescence et à l'âge adulte.

Ce programme a été développé pour les enfants de 6 ou 7 ans, de tous les niveaux d'habiletés. Il enseigne aux enfants comment

- s'adapter aux difficultés quotidiennes
- identifier leurs sentiments et en parler
- explorer différentes manières de composer avec les sentiments.

Il encourage également les enfants à aider d'autres personnes en difficulté.

2.2. Organisation du programme sur l'année scolaire et par séance

Le programme comporte 24 séances. Chaque séance dure environ 50 minutes et est organisée une fois par semaine. En début de programme, la séance peut être divisée en 2 fois 25 minutes. Le programme est conçu pour une implantation en milieu scolaire et est animé en classe par des enseignants ou des personnes-ressources spécialement formées. Il doit se dérouler sur une année scolaire (fin septembre à début juin).

Le programme est divisé en 6 modules qui comportent six histoires qui mettent en scène un groupe de jeunes enfants et Zippy, l'insecte, domestiqué par l'un d'entre eux. Les histoires montrent des jeunes enfants confrontés aux problèmes et défis habituels :

- vivre des émotions positives et négatives
- communiquer
- nouer et mettre fin à des relations
- résoudre des conflits
- composer avec la perte et le changement, et repartir à neuf.

Chaque séance comporte une lecture de l'histoire par l'enseignant et des activités telles que dessiner, discuter et jouer... Le but de ces activités est d'aider les enfants à explorer et comprendre leurs sentiments et leurs comportements. « Les amis de Zippy » ne dit pas aux enfants ce qu'il faut faire. Il ne leur dit pas « cette solution est bonne, cette solution est mauvaise », il encourage l'enfant à faire sa propre exploration et à penser par lui-même.

2.3. Matériel pédagogique

Le matériel comporte 6 brochures (un par module) et des annexes.

Chaque brochure correspond à un thème et couvre 4 séances. Un livret comprend :

- l'histoire qui est lue au début de chaque séance
- le descriptif des activités à mener avec les enfants à l'occasion de chaque séance.

Les annexes (illustration des personnages de l'histoire, mise en scène, règles de vie, jeux, fiche d'évaluation en fin de séance...) sont proposées avec chacune des brochures.

Le matériel est facile à manipuler et les histoires sont illustrées par des images aux coloris vifs.

2.4. Objectifs et contenu des modules

Module 1. Les sentiments

Objectif : Améliorer les habiletés des enfants à reconnaître différents sentiments et à identifier des stratégies d'adaptation pour mieux les gérer.

Histoire : Plein d'émotion

Séance 1 : Etre triste, être heureux

Séance 2 : Etre en colère ou embêté

Séance 3 : Etre jaloux

Séance 4 : Etre nerveux

Module 2. La communication

Objectif : Améliorer les habiletés des enfants à communiquer leurs sentiments.

Histoire : Sous les draps

Séance 1 : Améliorer la communication

Séance 2 : Ecouter

Séance 3 : Qui peut nous aider

Séance 4 : Dire ce qu'on veut dire

Module 3. Etablir et mettre fin à des relations

Objectif : Améliorer les habiletés des enfants à se faire des amis et à composer avec le rejet et la solitude.

Histoire : Es-tu mon ami (e) ?

Séance 1 : Comment garder ses amis

Séance 2 : Briser la solitude et le rejet

Séance 3 : Comment résoudre les conflits avec nos amis

Séance 4 : Comment se faire des amis

Module 4. Résoudre les conflits

Objectif : Augmenter les habiletés des enfants à résoudre les conflits.

Histoire : Comment vaincre l'intimidation

Séance 1 : Comment identifier une bonne solution

Séance 2 : L'intimidation

Séance 3 : Résoudre les problèmes

Séance 4 : Aider les autres à résoudre des conflits

Module 5. S'adapter aux changements et aux pertes

Objectif : Améliorer les habiletés des enfants à composer avec les changements et les pertes

Histoire : Dire au revoir

Séance 1 : Le changement et la perte font partie de la vie

Séance 2 : S'adapter à la mort

Séance 3 : Visite au cimetière

Séance 4 : Ce qu'on apprend du changement et de la perte

Module 6. On s'adapte

Objectif : Augmenter les habiletés des enfants à utiliser une variété de stratégies d'adaptation dans différentes situations.

Histoire : On s'adapte

Séance 1 : Diverses façons de s'adapter

Séance 2 : Comment aider les autres

Séance 3 : S'adapter à de nouvelles situations

Séance 4 : Nous fêtons ensemble

2.5. Compétences des animateurs et conditions d'animation des séances

Les enseignants, qui souhaitent animer le programme « Les amis de Zippy », doivent, au préalable, participer à une formation.

Les compétences attendues¹ chez l'animateur du programme sont de :

- créer un environnement propice au déroulement de l'activité
- contrôler la durée des séances, favoriser la participation de tous les enfants
- préparer le matériel utile à la séance
- savoir obtenir un soutien local
- établir des liens avec d'autres enseignants
- savoir faire face à des comportements difficiles
- être prêt à discuter d'événements personnels ou délicats avec l'enfant
- utiliser les procédures existantes dans l'école afin de gérer les situations difficiles
- développer un haut niveau de confiance et d'entraide avec les élèves
- offrir un environnement dans lequel les enfants peuvent se sentir en sécurité pour explorer leurs sentiments et avoir l'occasion de s'entraider et s'aider eux-mêmes
- aider l'enfant à envisager plusieurs façons de composer avec diverses situations et à évaluer ensuite par eux-mêmes les conséquences de leurs façons de s'adapter.

Le moment de la séance est généralement considéré comme un moment particulier. Des dispositions spécifiques comme par exemple, un coin de la classe réservé à ce moment, position des enfants en cercle... permettent de créer les conditions de ce moment particulier.

Des règles de fonctionnement sont proposées au début de chaque séance et peuvent être affichées en permanence dans la classe. Ces règles, au nombre de 6, sont particulièrement importantes pour le bon fonctionnement des séances, voire de la classe.

1 Ces recommandations sont extraites du cursus de formation proposé par B.Mishara lors des journées de formation organisées en FWB en mai 2011 et 2012

3. Le programme « Les amis de Zippy » dans le contexte de la Fédération Wallonie-Bruxelles

3.1. Le programme quinquennal de prévention des traumatismes et de promotion de la sécurité en Communauté française 2004-2009

En 2006, l'Asbl Educa Santé, en collaboration avec l'Ecole de Santé Publique (ESP) de l'Université Libre de Bruxelles, a présenté un rapport de recherche intitulé « Prévention du suicide ». Aperçu général des connaissances en « suicidologie » et situation en Communauté française de Belgique » (9). Par son approche méthodologique et conceptuelle, ce rapport a permis l'introduction d'une nouvelle vision dans l'approche de la prise en charge de la prévention de la problématique du suicide.

Le rapport met en évidence les concepts à utiliser en matière de prévention, les mesures à renforcer et les éventuelles actions novatrices à initier dans le champ des compétences de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Parmi les concepts mis en évidence, nous soulignons celui de prévention universelle. Celle-ci vise la population générale ou certains groupes (une école, une communauté...) sans tenir compte des risques individuels. Elle se base sur le principe que les membres d'une population partagent, au minimum, le même « risque général » face à un problème identifié. Son but premier est, de fournir à tous, les moyens (information, compétence) pour réduire l'importance du problème identifié.

Les campagnes médiatiques d'information (presse écrite, radio, télévision ...), les programmes de prévention intégrés dans les programmes scolaires et enseignés à tous les élèves sont des exemples de prévention universelle.

En ce qui concerne les stratégies d'intervention opérationnelles, le rapport souligne (p 63) « *que plusieurs études ont montré que les programmes axés sur la promotion des habilités d'adaptation des jeunes pouvaient avoir un impact sur divers types de comportements à risque et donc pas uniquement les comportements suicidaires. On observe non seulement une amélioration de la confiance en soi et des capacités à faire face aux situations difficiles mais aussi une diminution des tendances suicidaires, de la dépendance aux drogues et à l'alcool... En 2000, MISHARA B. Et YSTGAARD M. avaient aussi mis en évidence que les interventions en milieu scolaire pour la gestion des crises, l'amélioration de l'estime de soi et le développement de l'aptitude à faire face ainsi qu'à prendre des décisions favorables à la santé tendaient à réduire le risque de suicide chez les jeunes* » (9)

En 2008, à l'initiative du Député Marc Elsen, les résultats de la recherche ont servi de base à l'élaboration d'un document intitulé « Rapport introductif sur la prévention du suicide en Communauté française de Belgique » proposé au Parlement de la FWB (10)

3.2. Les orientations politiques en matière de prévention des traumatismes intentionnels et non intentionnels en Fédération Wallonie-Bruxelles

A. Le programme quinquennal de promotion de la santé « 2004-2008 »

Le programme quinquennal (11) place la prévention des traumatismes intentionnels et non intentionnels (suicide) comme une priorité de santé publique en Fédération Wallonie-Bruxelles. Les lignes politiques en matière de prévention des traumatismes y sont décrites.

B. Le plan Communautaire Opérationnel de promotion de la santé 2008-2009 (toujours en cours) (12). Il précise les axes thématiques de la prévention des traumatismes intentionnels.

C. Le Projet de Déclaration de politique communautaire 2009-2014, section XI « *Une politique de prévention de santé ambitieuse* » (point 2 la prévention du suicide)

Quatre orientations prioritaires sont actuellement définies par le Ministère de la Santé de la Fédération Wallonie-Bruxelles en matière de projets et d'actions en prévention du suicide :

- augmenter la connaissance du phénomène suicidaire
- sensibiliser et informer les adultes proches des jeunes

- étendre des interventions dans les milieux de vie des jeunes et l'augmentation de la qualité et de l'efficacité
- conscientiser les médias à l'impact des « paroles » sur le suicide.

D. Les orientations de la politique de l'enseignement en matière de promotion de santé

Plusieurs principes² guident l'introduction de programme de santé dans le cadre de programme scolaire :

- l'enseignant est un partenaire de la santé, il est au cœur de l'intervention et est mis en capacité de la réaliser lui-même grâce aux formations-actions qu'il peut suivre et au soutien qui lui est proposé par des services spécialisés
- la formation-action permet des allers-retours entre les professionnels de la santé et les enseignants
- les programmes pouvant couvrir tous les âges sont particulièrement recommandés ainsi que ceux qui favorisent le développement des compétences des enfants et l'estime de soi.

Le programme « Les amis de Zippy » par sa démarche s'inscrit :

- dans les objectifs de la politique de promotion de la santé de la Fédération Wallonie-Bruxelles et dans les principes de la politique de l'enseignement en matière de promotion de la santé en milieu scolaire puisqu'il s'intéresse à des jeunes enfants fréquentant le milieu scolaire permettant ainsi un accès à tous
- dans le concept de prévention universelle puisqu'il permet à un groupe spécifique et dans un espace de vie donné (les enfants en obligation scolaire), de s'approprier des compétences utiles à une meilleure gestion de sa santé et de son devenir ...

3.3. Une recherche-action : implantation du programme dans les écoles-pilotes en FWB

Dans son programme de prévention des traumatismes et de promotion de la sécurité, l'Asbl Educa Santé a intégré une démarche de « recherche-action » qui a pour but d'implanter le programme « Les amis de Zippy » dans des écoles primaires situées sur le territoire de la Communauté française et d'en évaluer la faisabilité en fonction de son système d'enseignement.

² Recommandations recueillies lors des entretiens préparatoires au projet de recherche avec le représentant du Ministre de l'Enseignement

4. Introduction du programme dans le milieu scolaire en FWB

4.1. Création d'un Comité de pilotage

Dès septembre 2011, un Comité de pilotage de la recherche-action est créé et s'est donné le mandat d'assurer le suivi de l'ensemble de la recherche-action selon les objectifs suivants :

- définir des indicateurs d'analyse de l'intégration du programme dans la réalité scolaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles
- analyser les informations recueillies
- formuler des recommandations relatives à l'extension du programme
- se réunir 2 à 3 fois sur l'année.

Le comité de pilotage est composé de :

- représentants du Ministère de la Santé de la Fédération Wallonie-Bruxelles
- représentants du Ministère de l'Enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles
- représentants des Administrations de l'Enseignement et de la Promotion de la Santé de la Fédération Wallonie-Bruxelles
- membres de l'Asbl Educa Santé
- représentants de Services PSE
- représentants de Centres PMS

Le comité de pilotage s'est réuni en octobre 2011, mars 2012, novembre 2012 et mars 2013.

4.2. Méthodologie et objectifs de la recherche

C'est la méthodologie de recherche-action qui a été retenue pour implanter le programme en milieu scolaire et en évaluer les effets.

Cette méthodologie est particulièrement adaptée à la situation parce qu'elle permet d'expérimenter, dans un environnement donné, de nouvelles pratiques de travail et, à partir des observations et des informations collectées avec les acteurs, de mettre en évidence les impacts et les résultats de ces nouvelles pratiques.

L'enjeu de la démarche a été d'examiner comment ce programme, qui a montré des résultats probants dans d'autres pays, peut « fonctionner » dans l'environnement scolaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Deux niveaux d'intervention ont été questionnés :

- le niveau de la politique de santé et de l'enseignement afin de repérer les conditions nécessaires à l'introduction du programme « Les amis de Zippy » et à sa reconnaissance comme une stratégie de la politique de promotion de la santé et de la sécurité et comme un élément de la politique éducative en Fédération Wallonie-Bruxelles
- le niveau de l'école et de la classe afin d'identifier les actions et conditions nécessaires pour introduire le programme auprès des enfants de 6-7ans

La recherche-action s'est déroulée sur 2 années scolaires et a comporté deux volets :

- 1) L'implantation du programme dans des classes tests de première primaire appartenant aux différents réseaux de l'Enseignement Fondamental
- 2) L'évaluation des conditions de l'implantation de ce programme dans le contexte scolaire en Fédération Wallonie-Bruxelles.

4.3. La démarche de la recherche-action, année scolaire 2011- 2012

Etape 1. Mobilisation des partenariats

1. Information des acteurs de la politique de santé et de l'enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles sur la nature et le contenu du programme « Les amis de Zippy » et sur les articulations possibles entre les politiques de Santé et de l'Enseignement via ce programme.
2. De janvier à avril 2011, contact avec le promoteur du programme « *Partnership for Children* » (PFC) pour négocier l'agrément (licence) d'utilisation du programme (voir annexe) et organisation d'une réunion de travail à Bruxelles, le 28 avril 2011, avec le représentant de PFC.
3. De décembre 2010 à avril 2012, création d'un partenariat avec le Service de Promotion de la Santé à l'Ecole (SPSE) de Strepny-Braquegnies ASBL.

Le choix de ce SPSE a été déterminé par les opportunités suivantes :

- l'existence d'un accord de collaboration entre SPSE et Educa Santé ASBL depuis 2008
 - la rencontre des objectifs du programme « Les amis de Zippy » et des objectifs poursuivis par le projet de service du SPSE et rencontres des attentes de son Conseil d'Administration
 - la mise à disposition d'un budget de 3000 euros par le Conseil d'Administration pour le soutien à des projets de santé
 - l'existence de partenariats opérationnels entre le SPSE et les pouvoirs organisateurs des réseaux scolaires sous tutelle favorisant l'accès aux directions d'école
 - la pratique de collaboration entre le SPSE et les Centres psycho-médico-sociaux Provinciaux (CPMS) facilitant la création d'un partenariat pour le suivi et l'observation de la recherche-action.
4. Février 2011, sensibilisation des pouvoirs organisateurs et des directions des différents pouvoirs organisateurs de l'enseignement fondamental sous tutelle du service PSE par lettre et contact téléphonique.
 5. Début mars 2011, rencontre de l'attaché pédagogique de la Ville de La Louvière et de l'Échevin de l'enseignement, ayant marqué son adhésion au développement du programme dans le réseau communal louviérois, suivie d'une présentation du programme et des conditions d'adhésion aux 19 directeurs du réseau scolaire louviérois.
 6. Fin mars 2011, suite à la réponse des directions, identification et sélection d'un premier groupe de 10 enseignants désireux de se former à l'animation du programme et à l'implanter dans leur classe à la rentrée scolaire de septembre 2011.

Etape 2. Préparation des acteurs à l'introduction du programme en milieu scolaire

1. Les 23 et 24 mai 2011, organisation des 2 premières journées de formation des 10 enseignants volontaires avec la présence de personnes ressources et d'un représentant du Ministère de l'enseignement.
2. Août 2011, mise au point d'une stratégie de suivi et d'accompagnement des enseignants en partenariat avec le SPSE de Strépy-Bracquegnies et les deux CPMS provinciaux.
3. Septembre 2011, envoi d'un courrier d'information aux enseignants et directions relatif aux recommandations pour bien débuter le programme dans les classes et fourniture des outils de planification des séances du programme sur l'année scolaire.
4. A la demande du Ministère de l'Enseignement, développement d'une « cellule bien-être » dans une école participant au programme Zippy.

Etape 3. Suivi des acteurs et collecte de données en vue de l'évaluation

1. De septembre 2011 à mai 2012, contacts réguliers avec les enseignants par le SPSE.
2. Le 9 février 2012, organisation de la 3ème journée de formation avec les enseignants et les partenaires.
3. Novembre 2011 à mars 2012, conception de l'évaluation de l'implantation du programme :
 - adaptation des outils de collecte d'informations utilisés dans d'autres expériences et conception de nouveaux outils
 - collecte des informations auprès des enseignants, des enfants et des divers « acteurs-clés » impliqués dans le programme en janvier 2012 et en mai- juin 2012.

4. Organisation d'une ½ journée d'échange avec les enseignants en juin 2012 consacrée à dresser un bilan du processus du programme, à échanger sur les résultats des activités et à formuler des recommandations.

4.4. La démarche de la recherche-action, année scolaire 2012-2013

La troisième journée de formation de février 2012 a été l'occasion de mettre en évidence deux éléments ayant une influence sur les résultats de l'évaluation à savoir :

- l'implantation du programme dans un seul réseau scolaire et une seule région géographique qui peut générer un effet contextuel lié, entre autres, à des aspects culturels et/ou organisationnels
- les difficultés vécues par les enseignantes face aux élèves de première année qui semblent participer difficilement au programme en raison d'un accès limité à la lecture, d'un vocabulaire peu diversifié, d'un manque de maturité, de difficultés à comprendre les jeux de rôles...

A l'origine de la recherche, les enseignants sélectionnés étaient destinés à développer le programme en première année primaire. Cependant, l'organisation de la rentrée scolaire de septembre 2012, a contraint certains d'entre eux à développer le programme en 2ème année primaire. Ce changement de situation a permis aux enseignants de constater des différences d'adaptation entre les deux niveaux de classes.

Sur base de ces constats, en mars 2012, le Comité de pilotage a décidé de poursuivre la recherche-action en l'étendant à d'autres classes de première primaire appartenant aux autres réseaux de l'enseignement fondamental afin d'y observer les effets.

Cette deuxième phase de la recherche-action a comporté les étapes suivantes :

Etape 1 : La recherche et la création de nouveaux partenariats

1. Fin février 2012, un courrier proposant un partenariat autour de la recherche-action a été adressée aux services PSE des réseaux libres et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
2. Suite à ce courrier, des contacts privilégiés ont été établis avec les 3 SPSE : le SPSE Libre du Brabant Wallon, le SPSE de Soignies, le SPSE de Châtelet. De ces contacts, 2 services PSE ont proposé des directions d'écoles et des enseignants désireux d'adhérer au programme et de se former.
3. A ces demandes sont venus s'ajouter une demande partenariat de la part du Service PSE Centre Intercommunal de Santé de Morlanwelz et du CPMS libre de Verviers.
4. Établissement de contacts avec les promoteurs de « Yapaka », programme de prévention des maltraitances créé à l'initiative du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, dans la perspective de créer des liens entre les projets tels que le jeu des 3 figures développé en classe maternelle. Un animateur de ce jeu, Eric Willems s'est engagé dans la formation des enseignants engagés dans le programme..
5. Poursuite des contacts avec les promoteurs du projet « Cellule bien-être » du Ministère de l'Enseignement.

Etape 2 : Préparation des acteurs à l'introduction du programme en milieu scolaire

1. Les 24 et 25 mai 2012, organisation de la formation des enseignants et des accompagnants.
2. Fin août 2012, réunion de travail avec les SPSE partenaires en vue de définir la stratégie de suivi et d'accompagnement des enseignants.
3. Septembre 2012, courrier d'information adressé aux directions et aux enseignants formés, relatif aux recommandations pour bien débiter le programme dans les classes et fourniture des outils de planification des séances du programme sur l'année scolaire.

Etape 3. Suivi des acteurs et collecte de données en vue de l'évaluation

1. Septembre 2012 à mai 2013, contact régulier avec les enseignants par les SPSE et CPMS
2. Organisation d'une 3^{ème} journée de formation le 15 janvier 2013 et planification d'une demi journée d'échange et d'évaluation en juin 2013.
3. Diffusion des outils de collecte d'information développés en 2012.

5. La formation des enseignants et des partenaires

5.1. Description de la formation

Durée de la formation et moments de formation

La formation comprend un total de 3 journées réparties en :

- 2 journées consécutives programmées en mai
- 1 journée programmée fin décembre ou mi-janvier.

Le choix du mois de mai comme 1ère étape de formation semble le plus adéquat au regard :

- des spécificités du programme et de sa nécessaire appropriation par l'enseignant (concepts, méthodes d'animation...)
- des besoins en préparation (organiser un coin Zippy, planifier une réunion d'information des parents, une information des collègues...)
- de la programmation des 24 séances d'activités qui se déroulent sur toute une année scolaire et de l'indispensable planification de celles-ci dès la rentrée scolaire (au plus tard la 3ème semaine de septembre).

Quant au choix du moment pour organiser la 3ème journée de formation, il est lié au fait que les enseignants sont, en principe, à mi-parcours du programme et peuvent :

- bénéficier de nouvelles informations relatives à la pratique ou au concept
- poser les questions qui les préoccupent et trouver des solutions à d'éventuelles difficultés liées à l'animation du programme et à la participation des enfants
- ajuster leurs attentes face aux résultats du programme sur le comportement des enfants.

La journée doit idéalement se dérouler au plus tard mi-janvier.

Le formateur

Les formations 2011 et 2012 ont été assurées par le professeur Brian MISHARA (13), directeur du Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie (CRISE) depuis 1996. Il est professeur au département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal depuis 1979. Brian MISHARA est également l'évaluateur du programme « Les amis de Zippy » depuis les premières implantations dans le monde. Il a publié de nombreux articles sur le sujet. Chercheur de renommée internationale dans le domaine de la suicidologie, il a écrit plusieurs livres notamment sur les problématiques du vieillissement, de la consommation de médicaments ainsi que sur le suicide et l'euthanasie. Il est un des co-fondateurs de l'Association québécoise de suicidologie (devenue depuis l'Association québécoise de prévention du suicide), fut président de l'Association canadienne pour la prévention du suicide de même que Président de l'Association internationale pour la prévention du suicide (IASP) de 2005 à 2009.

Méthodologie de la formation et contenu

La formation porte sur la philosophie et les fondements du programme ainsi que sur le concept d'adaptation et ses implications pour le mieux-être des enfants. Lors de la formation, les animateurs se familiarisent aussi avec chacun des six modules et les activités qui composent le programme. La formation vise particulièrement à préparer l'animateur à faire face aux réactions que le programme peut susciter chez les enfants et à fournir des points de repères pratiques pour gérer le temps des séances et des activités.

Les 2 premières journées de formation sont composées d'une alternance d'exposés théoriques et d'exercices pratiques. Les apports théoriques concernent entre autres :

- les fondements du programme
- les mécanismes d'adaptation
- les compétences des enfants face aux difficultés de la vie dont les pertes et la mort...

Les exercices pratiques mettent les enseignants en situation d'animation de séance du programme leur permettant ainsi de se familiariser avec le contenu des modules et le déroulement d'une séance « Zippy ».

Au cours des 2 journées, chaque enseignant à l'occasion d'animer une séance. Les exercices pratiques sont l'occasion pour le formateur de dispenser des conseils et des recommandations sur la manière de gérer le temps d'une séance, de prendre en charge les réactions des enfants, d'envisager la préparation d'une séance, de visualiser le matériel à préparer...Les enseignants reçoivent le dossier pédagogique ainsi qu'un document reprenant les différentes recommandations pour animer le programme.

La troisième journée de formation aborde :

- les questions relatives aux difficultés d'ordre méthodologique, conceptuels ou à la gestion de la classe rencontrées par les enseignants au cours des premiers modules.

Des réponses collectives et recadrages théoriques sont alors proposés, ainsi que des :

- notions théoriques relatives au thème de la mort
- exercices se rapportant à des modules encore à réaliser
- aspects pratiques de l'évaluation et de la collecte d'informations auprès des élèves et des enseignants en mai-juin

5.2. Caractéristiques des participants aux formations

Tableau 2. Nombre et qualité des participants à la formation année scolaire 2011-2012

Fonction des personnes inscrites	Nombre de participants 23 et 24 mai 2011	Nombre de participants 9 février 2012
Enseignants	10	10
Personnel des SPSE partenaires	2	2
Personnel des CPMS partenaires	2	2
Équipe Educa Santé ASBL	2*	2
Observateur du Ministère de l'Enseignement	1	0
Total	17	16

* dont un membre destiné à devenir formateur

Tableau 3 : Nombre et qualité des participants à la formation année scolaire 2012-2013

Fonction des personnes inscrites	Nombre de participants les 24 et 25 mai 2012	Nombre de participants au 15 janvier 2013
Enseignants	10	7***
Personnel des SPSE partenaires	4	3
Personnel des CPMS* partenaires	1	1
Équipe Educa Santé ASBL	2**	2
Total	17	13

* Contrairement aux recommandations du programme qui prévoient que c'est l'enseignant qui anime le programme dans sa classe, cet acteur de CPMS agira comme animateur en partenariat avec 2 enseignantes. Cette personne est destinée à devenir formateur et souhaite expérimenter l'outil avant de former d'autres enseignants. Elle a donc participé à la formation à double titre : animer le programme dans 2 classes et s'initier au rôle de formateur.

** Un membre de l'équipe Educa Santé ASBL a coanimé les 2 premières journées de formation avec le professeur Mishara.

*** 2 enseignants ont abandonné le programme fin octobre, 1 enseignante n'a pu se rendre à la formation en raison des conditions hivernales.

6. Le soutien à l'implantation du programme dans les classes

6.1. Le soutien aux directions d'école

Durant la première année de recherche, deux types d'activités de soutien à l'implantation du programme ont été réalisées :

- une sensibilisation des directeurs d'école au soutien à apporter aux enseignants, organisée sous forme de séance d'information animée par Educa Santé ASBL et le SPSE de Strépy-Bracquegnies
- avant la signature des accords de partenariat, diffusion d'un courrier adressé à chaque direction rappelant les enjeux du programme et les implications pour les enseignants.

La deuxième année, la sensibilisation des directions a été assurée par les Services de Promotion de la Santé à l'Ecole (SPSE) et les Centres psycho-médico-sociaux (CPMS) partenaires. Des rendez-vous ont ensuite été organisés avec les directeurs et les enseignants qui en ont fait la demande. Un courrier a été adressé par Educa Santé ASBL aux directions d'écoles reprenant les principales recommandations formulées en matière de soutien à apporter aux enseignants, à savoir :

- pouvoir libérer 1 ou 2 enseignants par école pour participer à 3 journées de formation et à une demi-journée d'évaluation
- créer les conditions dans l'école pour que les enseignants formés puissent implanter le programme jusqu'au bout et pour que toutes les activités du programme (l'information des parents, la sortie au cimetière...) puissent être réalisées
- soutenir les enseignants, tout au long de l'année, dans la réalisation des activités et dans le processus d'évaluation
- s'assurer que les accords de coopération en matière de copyright sont respectés.

6.2. Le soutien des Services de Promotion de la Santé à l'Ecole (SPSE) aux enseignants

Les SPSE partenaires ont assuré :

- des contacts réguliers avec les enseignants (visites sur site, contacts téléphoniques) afin de s'assurer du bon déroulement des activités et du suivi du planning, d'identifier d'éventuelles difficultés et d'encourager les enseignants
- la diffusion des divers documents utiles au bon déroulement des activités
- la récolte des questionnaires d'évaluation
- l'observation ou le soutien de l'enseignant lors des séances dans la classe à la demande de celui-ci

6.3. Le soutien des Centres Psycho-Médico-Sociaux (CPMS) aux enseignants

Les CPMS partenaires ont assuré :

- une écoute attentive des enseignants qui rencontrent des difficultés avec le comportement des enfants
- la prise en charge de problématiques dépistées à l'occasion de séances Zippy (maltraitance...)
- le soutien de l'enseignant lors des séances en classe à la demande de celui-ci
- à titre exceptionnel, l'animation, avec les enseignants, de 2 classes (année 2012-2013).

6.4. Le soutien d'Educa Santé ASBL aux différents acteurs

Educa Santé ASBL a assuré :

- un appui aux services SPSE pour concevoir le suivi des activités menées par les enseignants et répondre en seconde ligne aux éventuelles difficultés non résolues
- les réponses à des interpellations, de directions ou d'enseignants, relatives à des aspects comme l'organisation, la gestion du temps, le matériel, les difficultés de comprendre les contenus, les soucis avec un module
- l'observation de séances à la demande d'enseignants ou d'un service SPSE
- la mise à la disposition de supports d'aide à la planification et à l'application des consignes pour une réussite de l'implantation « Les amis de Zippy » : la grille de planification des séances du programme sur toute l'année scolaire et une note de rappel des consignes à suivre pour le bon déroulement du programme « Les amis de Zippy » envoyée en septembre 2011 et 2012.
- le suivi du programme jusqu'à son terme ainsi que de toutes les activités du programme
- le soutien aux enseignants tout au long de l'année dans la réalisation des activités et dans le processus d'évaluation
- le respect des accords de coopération en matière de copyright.

7. Description du processus d'évaluation

7.1. Choix méthodologique

L'évaluation du programme est basée :

- sur une méthode d'analyse des processus permettant d'identifier les conditions nécessaires à une implantation du programme « Les amis de Zippy » dans les écoles et dans les classes
- sur une analyse des données qualitatives observées et recueillies auprès des élèves, des enseignants, des SPSE et CPMS

Une évaluation d'impact sur les élèves ayant participé au programme avec groupe témoin n'a pas été envisagée pour les raisons suivantes :

- plusieurs études d'impact rigoureuses ont déjà été réalisées dans des contextes géographiques divers (voir point 1.5 du document présentant les résultats d'évaluation)
- les recommandations de l'évaluateur du programme, le professeur B. MISHARA, poussaient à concentrer nos recherches sur les conditions d'implantation du programme dans le contexte spécifique du milieu scolaire en Fédération Wallonie-Bruxelles
- les moyens financiers et les ressources humaines disponibles ne permettaient pas de mettre sur pied une recherche évaluative plus étendue

Les informations ont été recueillies grâce à différents outils. Ces outils étaient soit :

- adaptés à partir de documents élaborés par le professeur B. Mishara tels que les questionnaires relatifs aux processus et au déroulement des séances
- présents dans le dossier pédagogique comme la fiche « appréciation des séances par les enfants »
- conçus par l'Asbl Educa Santé comme la grille d'interview des enseignants, la grille pour animer le « focus groupe » auprès des élèves et le questionnaire destiné aux parents, le guide de séance plénière en fin de programme.

7.2. Les objectifs de l'évaluation

L'évaluation poursuit 4 objectifs :

- identifier les apports qualitatifs du programme auprès des enfants et des enseignants
- identifier les éléments de processus mis en place pour réaliser les activités du programme
- identifier les conditions nécessaires à la réussite de l'implantation du programme dans une classe et dans une école
- formuler des recommandations pour la diffusion du programme en Fédération Wallonie-Bruxelles

7.3. Planification de la collecte des données

Tableau 4 : Agenda de la collecte des données

Outils	Septembre à décembre	Janvier à fin mai	Juin
Questionnaire relatif au processus de mise en place du programme	x		
Questionnaire 1 relatif au déroulement des séances	x		
Questionnaire 2 relatifs au déroulement des séances		x	
Interviews individuelles des enseignants			x
« Focus groupe » enfants			x
Séance plénière avec les enseignants, les acteurs SPSE et CPMS			x
Questionnaire adressé aux parents via les enseignants volontaires			x
Les procès-verbaux des troisièmes journées de formation (2011-2012) et de la séance plénière de juin 2012		x	x

8. Caractéristiques des participants au programme « Les amis de Zippy »

8.1. Caractéristiques des écoles participantes

Tableau 5 : Situation géographique des écoles participantes

Zone géographique	Nombre d'écoles
La Louvière	8
Châtelet	3
Heusy	1
Silly	1
Braine-Le-Comte	2
Ecaussinnes	1
Ham S/Heure-Nalines	1
Total	17

Tableau 6 : Répartition selon les réseaux des écoles participantes durant l'année scolaire 2011-2012

	Début de programme	Fin de programme
Nombre de directions	7	6
Réseau libre	0	0
Réseau communal	7	6
Nombre de classes	13	11
Nombre d'implantations	8	7
Nombre d'enseignants	10	8*

Pour l'année 2011-2012, parmi les 10 enseignants formés, un enseignant a abandonné le programme après le 4ème module. Cet enseignant assurait l'animation du programme dans 2 classes de première primaire. L'abandon est lié à un absentéisme répété pour cause de maladie. Par ailleurs, un enseignant a bénéficié d'un congé de maternité. Dans cette situation, la classe a poursuivi le programme avec une autre enseignante de l'école, formée également au programme.

Tableau 7: Répartition selon les réseaux des écoles participantes durant l'année scolaire 2012-2013

	Début de programme	Fin de programme
Nombre de directions	10	8
Réseau libre	6	5
Réseau communal	4	3
Nombre de classes	15	11
Nombre d'implantations	10	8
Nombre d'enseignants	13*	9**

* Le total de 13 est obtenu à partir de la somme des 11 enseignants formés en 2012 et de 2 enseignants formés en 2011 qui ont décidé de reprendre le programme en 2012-2013.

** 2 enseignants ont décidé de mettre fin au programme après le module 2 (octobre 2012) car celui-ci ne répondait pas à leurs attentes. Ces 2 enseignants assuraient l'animation dans 2 classes de première et dans des implantations scolaires différentes.

2 autres enseignants ont mis fin au programme après le 4ème module. L'un pour des raisons d'absentéisme élevé dans la classe, l'autre en raison de la difficulté à gérer les aspects émotionnels du programme et à s'approprier les concepts.

Tableau 8 : Répartition des directions et des écoles par Service PSE et CPMS, année scolaire 2011-2012

Service PSE	SPSE Strépy-Bracquegnies	CPMS de Soignies	CPMS de La Louvière
Nombre de directions	7	2	4
Nombre de classes	13	4	6
Nombre d'enseignants	10 puis 9	3	6
Nombre d'implantations	8	2	5

Tableau 9 : Répartition des directions et des écoles par Service PSE et CPMS, année scolaire 2012-2013

Service PSE	SPSE Strépy-Bracquegnies	SPSE Châtelet	SPSE Soignies	SPSE Morlanwelz	CPMS de Verviers
Nombre de directions	2 (puis 1)	2	4 (puis 3)	1	1
Nombre de classes	2 (puis 1)	3 (puis 2)	6 (puis 4)	1	2
Nombre d'enseignants	2 (puis 1)	3 (puis 2)	6 (puis 4)	1	2
Nombre d'implantations	2 (puis 1)	2	4 (puis 3)	1	

8.2. Caractéristiques des classes

Tableau 10 : Nombre de classes et d'enfants inscrits par niveau d'enseignement pour l'année scolaire 2011-2012

Niveau d'enseignement	Nombre de classes		Nombre d'élèves	
	Début de programme	Fin de programme	Début de programme	Fin de programme
1ère primaire	5	3	70	34
2ème primaire	5	5	77	77
Enseignement spécial	3	3	33	33
Total	13	11	180	144

En début d'année scolaire 2011-2012, le nombre d'élèves entrant dans le programme est de 180. Ils appartiennent exclusivement à l'enseignement fondamental et à l'enseignement spécial communal de la Louvière et se répartissent comme suit :

- 70 élèves en première année primaire (39%)
- 77 élèves en deuxième année primaire (43%)
- 33 dans l'enseignement spécial (18%)

L'abandon du programme par une enseignante qui assurait l'animation dans 2 classes de première primaire donne la répartition suivante entre les niveaux et les types d'enseignement :

- 34 élèves en première année primaire (23,6 %)
- 77 élèves en deuxième année primaire (53,4 %)
- 33 dans l'enseignement spécial (23 %)

Tableau 11: Nombre de classes et d'enfants inscrits par niveau d'enseignement pour l'année scolaire 2012-2013

Niveau d'enseignement	Nombre de classes		Nombre d'élèves	
	Début de programme	Fin de programme	Début de programme	Fin de programme
1ère primaire	13	9	248	160
2ème primaire	1	1	14	14
Enseignement spécial	1	1	11	11
Total	15	11	273	184

Pour l'année scolaire 2012-2013, le nombre total de nouveaux entrants dans le programme est de 273. Ils se répartissent comme suit entre les niveaux et types d'enseignement :

- 248 élèves en première année primaire (90,8 %)
- 14 élèves en deuxième année primaire (5,1 %)
- 11 dans l'enseignement spécial (4,1 %)

L'abandon du programme entraîne les modifications suivantes dans la répartition des élèves entre les niveaux et les types d'enseignement :

- 160 élèves en première année primaire (86,95 %)
- 14 élèves en deuxième année primaire (7,60 %)
- 11 sont l'enseignement spécial (5,97%)

8.3. Caractéristiques des élèves

Tableau 12 : Année de naissance des élèves participant au programme, année scolaire 2011-2012

Année de naissance	Nombre d'élèves
1999 à 2001	18
2002	7
2003	19
2004	69
2005	65
2006	2
Total	180

Les élèves les plus âgés fréquentent l'enseignement spécialisé.

Tableau 13: Année de naissance des élèves participant au programme, année scolaire 2012-2013

Année de naissance	Nombre d'élèves
2001 à 2003	11
2004	2
2005	28
2006	140
Total	181

En ce qui concerne les données 2012-2013 relatives à l'année de naissance des élèves, les informations nous ont été transmises pour 10 classes sur les 15 inscrites en début de programme.

Tableau 14 : Le genre des élèves participant au programme, année 2011-2012

Genre	Nombre d'élèves	Pourcentage
Masculin	101	56,00%
Féminin	79	44,00%

Sur les 79 filles, 9 fréquentent l'enseignement spécialisé ainsi que 24 garçons sur les 101 au total.

Tableau 15: Le genre des élèves participant au programme, année 2012-2013

Genre	Nombre d'élèves	Pourcentage
Masculin	112	50,68%
Féminin	109	49,32%

En ce qui concerne l'année 2012-2013, les informations relatives au genre nous ont été transmises pour 12 classes sur les 15 inscrites au début du programme.

9. Les constats relatifs à l'implantation du programme dans l'école et la classe

Les constats ont été établis sur base du questionnaire portant sur le processus d'implantation du programme dans la classe. Ce questionnaire couvre la période de mise en route du programme (septembre à décembre).

Les aspects explorés sont :

- l'organisation des séances du programme (durée, moment, planification...)
- les considérations sur les particularités des séances du programme, dont l'aménagement de l'environnement
- la procédure utilisée par les enseignants pour informer les parents et les réactions des parents
- les éléments du programme utilisés à d'autres moments de la vie scolaire
- les difficultés rencontrées pour l'implantation du programme et les demandes d'aide pour lever les difficultés.

Tableau 16 : Nombre de répondants au questionnaire en rapport avec le nombre de participants à mi-parcours du programme

Année scolaire	2011-2012	2012-2013
Nombre d'enseignants engagés dans le programme à mi-parcours	10 sur 10	9 sur 11 formés en 2012
Nombre de répondants	10	7

9.1. L'organisation des séances du programme

Pour rappel, le programme comprend 6 modules de 4 séances (soit 24 séances) à répartir tout au long de l'année scolaire.

Le moment de l'organisation de la séance

Pour 15 enseignants sur les 17 répondants, l'activité s'organise le plus souvent une fois par semaine et régulièrement le même jour, soit avant une récréation, soit en fin de matinée ou fin de journée. En 2011-2012, 2 enseignants ont, occasionnellement, organisé 2 séances par semaine, afin de combler un retard dans la planification.

Le respect de la planification des séances

En début d'année scolaire, un calendrier pour planifier les séances du programme a été complété par les enseignants. Le respect d'un calendrier est considéré comme indispensable pour pouvoir assurer la réalisation des 24 séances du programme sur l'année scolaire.

C'est ainsi que, début février 2012 :

- 5 enseignants débutaient la première séance du module 5
- 2 débutaient le module 4
- 3 en étaient à la troisième séance du module 4
- 2 enseignants étaient en retard sur le planning en raison d'absences pour raison de santé.

Pour le groupe 2012-2013, le bilan a été établi à la mi-janvier :

- 3 enseignants étaient à la première ou à la deuxième séance du module 3
- 4 débutaient le module 4.

9.2. Les particularités liées aux activités et à l'aménagement de l'environnement

Tableau 17: Récapitulatif des réponses des enseignants relatives à la particularité des séances du programme

	Oui	Non	Total
Considérées comme une activité particulière	15	2	17
Espace aménagé spécifiquement pour l'activité	9	7	16
Animation par la titulaire de la classe	13	4	17

A. Les séances sont considérées comme une activité particulière

15 enseignants sur les 17 répondants considèrent les séances du programme « Les amis de Zippy » comme une activité particulière pour les raisons suivantes:

- **elles se déroulent dans un autre lieu que la classe habituelle.** Il peut s'agir d'une autre classe, de la bibliothèque
- **elles se déroulent dans un espace spécialement aménagé dans la classe** et dans lequel les enfants sont placés en cercle le plus souvent
- **le contenu de l'activité la rend différente d'une activité scolaire classique** car elle permet :
 - d'être dans une dynamique moins didactique « papier- crayon »,
 - l'accès à des activités différentes de ce qui est fait habituellement en classe comme par exemple, débiter la séance par l'écoute d'une musique relaxante ou par un rituel comme la boîte à message de Zilou, l'ami de Zippy
 - de créer un climat de classe différent, « plus cool », c'est un moment où les enfants discutent sans être jugés, il y a moins de différence entre enseignants et enfants qui sont « complices », il y a une sorte d'intimité à chaque séance, l'activité permet de jouer
- **l'attitude des enfants est différente** : les enfants se relâchent un peu, ils peuvent s'exprimer librement, ils sont plus à l'écoute, ils peuvent échanger des « sentiments ».

B. L'animation du module par le titulaire de la classe

Le programme recommande que ce soit l'enseignant de la classe qui anime le programme. 4 situations particulières sont à souligner.

Durant 2011-2012

- 1 enseignant a animé le programme dans sa propre classe et accueillait également une autre classe de première année, à la demande de sa direction
- 1 personne ayant une fonction d'animatrice et dont le travail habituel est de mener des activités spécifiques avec les classes, a animé le programme avec la collaboration de l'enseignante. Cette personne est présente en permanence dans l'école
- 1 enseignant a animé le module dans la classe de première année sans être le titulaire de la classe car à la rentrée scolaire 2011, cet enseignant s'est vu confier la classe de 3ème primaire

Durant l'année 2012-2013

2 classes ont été animées par un futur formateur du programme « Les amis de Zippy ». Celui-ci, appartenant à un CPMS a réalisé les activités dans une école liée à ce CPMS, en présence et en partenariat avec les enseignants.

C. L'aménagement permanent d'un environnement physique dans la classe en lien avec le programme

9 enseignants ont aménagé, dans leur classe, un coin Zippy. L'aménagement a consisté principalement en :

- un coin aménagé dans la classe avec des divans ou coussins, avec ou sans petites tables. Dans cet espace on retrouve les affiches, les mascottes, des phasmes
- un espace « multifonction » dans lequel des bancs et des chaises sont placés en cercle au moment de l'animation avec affichage ou non des règles
- un espace du mur de la classe réservé à l'affichage des panneaux se rapportant au programme

Pour les enseignants, qui n'ont pas aménagé un espace spécifique, les raisons avancées sont : la non utilisation permanente du local par la classe, le manque d'espace dans celle-ci. Dans cette dernière situation, les enfants restent assis à leur place habituelle.

9.3. La procédure utilisée pour informer les parents et les réactions des parents

A. Les supports d'information

Tableau 18: Support d'information utilisé par les enseignants pour informer les parents

Support d'information utilisé	Oui	Non	Total réponses
Séance d'information	16	1	17
Remise de la brochure « Guide des parents »	15	2	17

Parmi les 17 enseignants, 16 ont informé les parents lors d'une réunion qui leur est réservée en début d'année scolaire (septembre – octobre) ou en juin. Une seule école n'a pas organisé de réunion.

La publication « Guide parent. Les amis de Zippy 3 » a été remise aux parents soit lors de cette réunion d'information, soit via le cartable des enfants avant ou après la réunion. 2 enseignants n'ont pas transmis la brochure aux parents.

B. Réaction des parents face au programme

Tableau 19 : Type de réaction des parents sur certains aspects du programme (rapporté par les enseignants)

Réaction des parents	Positive	Négative	Absence	Total
Lors de l'information orale	10	0	2	12
À propos de la brochure	2	0	6	8
A d'autres moments de la vie scolaire	6	1	0	6

Les enseignants considèrent que les réactions des parents sont plutôt positives par rapport au programme. Parmi les craintes exprimées par les parents lors de la première séance d'information, une seule a été évoquée et portait sur la visite au cimetière. La brochure quant à elle, n'a pas suscité de réactions.

Les 2 groupes d'enseignants rapportent des réactions de parents que l'on peut décliner selon les 2 catégories suivantes :

3 Il s'agit d'une publication spécialement conçue pour les parents par « *Partnership for children* » (promoteur du programme). Cette brochure présente les enjeux du programme pour l'enfant et présente le programme en bref. Il donne également une information sur l'évaluation scientifique du programme depuis son lancement.

- 1- **Des réflexions adressées à l'enseignant relatives à l'absence ou la présence de réactions chez leur enfant :**
 - « Certains me demandent si on fait ça car les enfants n'en parlent pas à la maison »
 - « Il y a des parents qui me donnent des mots disant qu'ils aiment beaucoup, que leur enfant se libère autrement »
 - « D'autres parents essaient de savoir pourquoi certaines réactions apparaissent chez l'enfant »
 - « Certains parents disent qu'ils voient un changement comme par exemple la façon dont leur enfant aborde l'expression de ses sentiments et commence à gérer des petites disputes »
 - « Parmi les réactions négatives : une maman estime que le programme perturbe son enfant ».
- 2- **Des réflexions plus générales sur le devenir du projet**
 - « Certains parents trouvent ce projet intéressant
 - « Certains parents se demandent si ce projet sera également exploité dans les années à venir »

C. Impact de la brochure par les parents

Tableau 20: Appropriation de la brochure par les parents interrogés par questionnaire (avis recueillis sur 15 questionnaires récoltés en 2012 et 65 en 2013)

	Oui	Non	Sans réponse	Total réponses
Réception brochure	74	17*	1	80
Lecture de la brochure	63	10	7	80
Satisfaction du contenu pour comprendre le programme	61	6	14	65
Besoin de plus d'information	12	23	45	80

*une personne avoue ne plus se souvenir de la brochure mais bien de la réunion

Commentaires relatifs aux besoins de plus d'informations :

10 personnes ont apporté des commentaires :

- disposer des informations avant le début du programme et en cours de programme afin de pouvoir observer les changements chez les enfants, d'être averti du rôle qu'ils pourraient jouer et pour pouvoir en discuter avec l'enfant
- disposer d'informations plus précises sur les différentes étapes, les thèmes et les objectifs du programme
- recevoir l'information via un compte-rendu de l'enseignant après chaque séance, ou par les travaux réalisés par l'enfant en classe ou encore par une réunion d'échange avant ou pendant le programme

9.4. Les difficultés rencontrées lors de l'implantation du programme

Tableau 21: Type et fréquence des difficultés rencontrées par les enseignants

Type de difficultés	2011-2012	2012-2013
Avec les collègues	1	1
Gestion du temps et organisation dans la semaine		1
Espace physique de la classe trop petit ou pas de local fixe		1
Manque d'attention des enfants		1

Sur les 17 répondants, 5 estiment avoir rencontré quelques difficultés lors de l'implantation du programme.

- Dans la capacité à gérer le temps des leçons et de réaliser toutes les activités dans les 50 minutes
- Dans la possibilité de placer les séances dans l'organisation de la semaine, ce qui est particulièrement difficile pour un enseignant qui travaille à mi-temps.
- Dans la difficulté de gérer l'espace physique de la classe, car celui-ci est trop petit ou il est indisponible
- Les difficultés évoquées au niveau des collègues se caractérisent par un manque de soutien au programme et par une curiosité des collègues qui entrent dans l'espace d'animation et observent les enfants.

9.5. Les demandes d'aide pour l'implantation du programme

2 demandes d'aide ont été identifiées :

- en 2011-2012, une demande a été adressée à l' ASBL Educa Santé par l'intervenant de l'enseignement spécialisé qui souhaitait être rassuré sur le choix des groupes d'élèves ciblés pour participer au programme
- en 2012-2013, une demande d'appui a été adressée à un service PSE et concernait les possibilités de débiter le programme dans la classe de 3ème année primaire.

10. Les constats relatifs à l'animation des séances du programme

10.1. Les difficultés rencontrées

Les constats présentés ci-dessous ont été établis à partir du traitement des réponses au questionnaire relatif au déroulement des séances. Ce questionnaire a été proposé à deux reprises aux enseignants. Il couvrait ainsi les 2 périodes du programme (période 1, modules 1 à 3 de septembre à janvier et période 2, modules 4 à 6 de février à juin).

Le questionnaire avait pour but d'identifier :

- les difficultés que les enseignants ont pu rencontrer au cours du programme dans 5 domaines (neutralité, contenus et consignes, matériel, gestion des réactions, thèmes abordés)
- les stratégies développées pour surmonter les difficultés
- les besoins spécifiques non rencontrés
- les activités complémentaires développées autour du programme

Tableau 22 : Nombre de répondants aux questionnaires d'évaluation relatifs à l'animation

Module 1 à 3 2011-2012	Module 1 à 3 2012-2013	Module 4 à 6 2011 à 2012	Module 4 à 6 2012-2013
9 répondants sur 10 formés au programme et animant encore le programme	7 répondants sur 9 animant encore le programme (soit 7 sur 11 formés)	8 répondants sur 10 formés animant encore le programme	6 répondants sur 8 animant encore le programme (soit 6 sur 11 formés)

Tableau 23 : Les difficultés rencontrées par les enseignants au cours de la réalisation des activités

Types de difficultés rencontrées	Modules 1 à 3 années 2011-2012 et 2012-2013				Modules 4 à 6 années 2011-2012 et 2013-2013			
	Jamais	Parfois	Très souvent	Total réponses	Jamais	Parfois	Très souvent	Total réponses
1. Maintien d'une neutralité (non jugement)	7	9	0	16	3	7	4	14
2. Maîtrise des consignes et des contenus du programme	3	9	4	16	3	10	1	14
3. Utilisation du matériel	12	3	0	15	12	2	0	14
4. Gestion des réactions des enfants	6	8	2	16	7	6	1	14
5. Avec les thèmes abordés	7	8	1	16	3	11	0	14

A. Le maintien d'une neutralité

Au cours de l'animation, la prise de distance et le maintien d'une attitude de non jugement par rapport aux réponses ou propositions de solutions formulées par les enfants sont une exigence du programme. Elles ont pour fonction de stimuler l'enfant à formuler ses propres réponses et à trouver les solutions par lui-même ou à demander de l'aide. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. L'idée du programme est d'amener l'enfant à identifier lui-même si les solutions proposées répondent aux critères des stratégies d'adaptation à savoir : améliorent la situation et m'aident à me sentir mieux, respectent les autres et ne font de tort à personne ou à moi-même.

Le maintien de la neutralité est une difficulté parfois rencontrée par au moins la moitié des enseignants, quelle que soit la période du programme, et très souvent rencontrée pour un peu plus d'un quart des enseignants, principalement dans la deuxième partie du programme.

B. La maîtrise des consignes et des contenus du programme.

Bien que des ajouts étaient possible, un des principes directeurs du programme est que celui-ci doit être donné au complet. L'animateur doit donc respecter l'ordre des séances (calendrier), le contenu (libellé des questions) et le déroulement des activités à réaliser lors de chaque séance. Pour chaque module, les consignes sont clairement énoncées dans le livret utilisé par l'animateur au cours de chaque séance. La maîtrise des consignes et des contenus est caractérisée de parfois rencontrée par les enseignants. Cet avis concerne plus de la moitié des enseignants et semble se maintenir tout au long du programme.

C. L'utilisation du matériel

Le matériel à utiliser est contenu dans la trousse et doit être identifié et préparé avant la séance. L'utilisation du matériel ne constitue pas une difficulté majeure pour les enseignants. La plupart rapporte des difficultés jamais rencontrées avec l'utilisation du matériel

D. La gestion des réactions des enfants

Par les activités qu'il propose (jeux de rôle, mise en situation, contenu de l'histoire...), le programme suscite des émotions (tristesse, pleurs), des réactions (agitation, refus de s'exprimer...), l'expression de vécu (partager une situation familiale)... qui peuvent se révéler parfois difficiles à gérer par les enseignants. Cet aspect du programme constitue une difficulté parfois rencontrée pour la moitié des répondants et 3 enseignants la rapportent comme une difficulté très souvent rencontrée.

E. Les thèmes abordés

Pour rappel, les thèmes abordés sont les sentiments, la communication, les relations et les conflits, les changements et les pertes dont la mort, l'adaptation. Ces thèmes interpellent les enfants mais également les enseignants dans leur vie personnelle. Les thèmes avec lesquels les difficultés ont été rencontrées sont :

- dans le module 1 : Les sentiments, identifier les émotions
- dans le module 4, séance1 : Identifier une bonne solution et séance 2 : L'intimidation et les menaces (comprendre le terme intimidation)
- dans le module 5, ce sont les craintes personnelles de l'enseignant face au thème de la mort et face à la visite au cimetière qui sont pointées
- dans le module 6, séance 1 : Les diverses façon de s'adapter et séance 3 : s'adapter à de nouvelles situations

Les thèmes du programme ont constitué une difficulté qualifiée de parfois rencontrée par la plupart des enseignants, surtout lorsque le thème de la mort est abordé (11 enseignants sur 14 répondants).

10.2. Les raisons des difficultés rencontrées

Lors de la 3ème journée de formation des enseignants et lors de la matinée consacrée à l'évaluation, les raisons des difficultés exprimées par les enseignants ont été évoquées. Trois facteurs semblent être à l'origine des principales difficultés rencontrées par les enseignants lors de l'animation des séances du programme.

A. La maturité insuffisante et les compétences limitées des élèves dont :

- les compétences en expression orale encore limitées chez certains élèves qui ont des difficultés à s'exprimer et à communiquer « *la communication ressemble parfois à un monologue* »
- le manque de vocabulaire et les mots de vocabulaire employés dans le programme peu adaptés à la compréhension de certains élèves
- la confusion chez certains élèves entre « demander de l'aide » et « accuser quelqu'un »
- les difficultés pour lire les consignes
- un mélange d'impressions et la confusion dans l'identification des différents sentiments. La colère semble cependant régulièrement identifiée et revient alors de manière quasi permanente lorsqu'il s'agit de reconnaître les sentiments

- certains élèves qui ne s'expriment pas
- l'agitation du groupe surtout lorsque les élèves doivent s'écouter les uns les autres
- les débordements dans les paroles et le temps de parole chez certains élèves
- la difficulté pour les élèves à rester attentifs, à ne pas bouger...
- le manque de diversité dans les réactions des élèves, « *se sont souvent les mêmes problèmes qui sont évoqués et les mêmes solutions proposées* »

B. Le manque de pratique et de maîtrise de l'animation du programme par l'enseignant pour :

- faire comprendre aux élèves ce qu'est un sentiment (colère, jalousie, nervosité). Cette difficulté semble plus importante pour les classes de première année
- gérer le temps des séances pour permettre la réalisation de toutes les activités (quelques minutes pour certains bricolages)
- animer les jeux de rôle : les élèves doivent être guidés et l'enseignant joue parfois un rôle
- la nécessité de garder la brochure sous les yeux ce qui met l'enseignant mal à l'aise face aux élèves
- le sentiment d'éprouver une certaine monotonie et de répéter toujours les mêmes choses (consignes, histoire...)
- gérer le temps de parole des élèves qui veulent tous s'exprimer, qui doivent trouver leurs mots...

C. La gestion des situations porteuses de forte charge émotionnelle comme :

- la découverte de situations familiales ou sociales difficiles vécues par certains élèves
- les élèves qui témoignent de leur tristesse pendant l'animation
- Le ressenti de ses propres émotions
- Les difficultés engendrées par l'animation du programme

10.3. Les stratégies développées pour faire face aux difficultés rencontrées

Aux difficultés relatives au maintien d'une certaine neutralité

- écouter activement les élèves et maintenir une distance pour ne pas apporter ses propres solutions ou suggestions aux enfants
- demander l'avis des autres élèves
- utiliser les règles suggérées dans le programme
- penser activement à une phrase comme « laisse les parler »
- maintenir le non jugement en passant à autre chose

Aux difficultés relatives à la maîtrise du contenu et à l'application des consignes pour la réalisation des activités lors des séances du programme

- aider les élèves en participant à l'activité (jeux de rôle)
- se raccrocher aux différentes consignes reçues lors de la formation
- utiliser la fiche avec les règles pour recadrer le groupe
- préparer des fiches en surlignant en différentes couleurs les étapes, les idées importantes, les questions à poser...
- garder le fascicule en main lors des séances

- jeter régulièrement un regard sur le fil conducteur du programme afin de ne pas s'égarer dans les objectifs
- bien préparer la séance
- échanger avec un collègue et/ou demander des appuis pour approfondir certains thèmes (la jalousie, l'intimidation...) dans d'autres cours (religion ou morale...) ou lors d'autres moments de la vie scolaire
- remplacer certains mots difficiles par des synonymes
- reformuler les demandes ou questions avec d'autres mots

Aux difficultés relatives à la gestion des réactions des enfants lors de l'animation et face à des problématiques spécifiques présentées par un enfant

- lorsqu'ils ont du mal à dire et penser des choses gentilles, dire stop, reprendre la réponse en parallèle avec la règle et faire reformuler les paroles pour que l'idée redevienne gentille
- écouter les élèves en dehors des séances et/ou parler avec l'élève après l'animation
- discuter avec les parents
- rappeler aux élèves que les problèmes importants peuvent être discutés en dehors de la séance avec une personne relais (psychologue, éducateur...)
- relancer la discussion en évoquant un élément du récit

Les difficultés avec les thèmes abordés

- concertation avec une collègue formée au programme
- relire les notes prises lors de la 3ème journée de formation

10.4. Éléments qui auraient pu aider l'enseignant dans la réalisation des activités

- les éléments relatifs au matériel disponible dans la trousse : avoir plus de matériel et de réalisations concrètes à proposer aux élèves pour éviter les longs moments d'écoute
- les contacts avec d'autres animateurs du programme afin d'échanger, de parler sur la compréhension du contenu du programme, le vécu et le ressenti personnel face aux thèmes et aux contenus, les solutions pour pallier aux difficultés rencontrées.

10.5 Mise en place d'activités complémentaires, d'ajouts au programme, modifications, création de nouveau matériel

Activités complémentaires autour du programme :

- fabriquer un Zippy par les élèves lors des activités de bricolage
- dessiner Zippy et des moments ou des morceaux d'histoires lues
- inscrire le programme dans le projet d'établissement comme par exemple : « Les sentiments au service de l'art »
- concevoir un livre des contes et des cartes de sentiments
- intégrer Zippy dans des activités d'éveil, (travail sur le thème des insectes), artistiques (peinture), de structuration de l'espace (création en 3d), d'orthographe (autour du Z de Zippy)
- développer des jeux de coopération
- créer une fleur commune pour les deux groupes classes participants au programme utilisée dans la cour de récréation

- créer une chanson
- élever des phasmes dans la classe

Modification et création de nouveau matériel

D'une manière générale, nous pouvons considérer qu'il n'y a pas eu de création de nouveau matériel mais plutôt des modifications apportées au matériel. La plupart des enseignants ont plastifié les fiches, agrandi les fiches, modifié la présentation des marionnettes, amélioré la conception de la boîte mystère.

10.6. Activités développées à l'occasion de la dernière séance « Faisons la fête ensemble »

Parmi les 11 réponses récoltées, nous identifions 5 types d'activités développées par les enseignants lors de la dernière séance.

- Petite fête dans la classe entre les élèves et l'enseignant, avec un goûter composé de gâteaux et de boissons, suivie de la remise des diplômes attestant la participation au programme « Les amis de Zippy » (4)
- Petite fête dans la classe avec invitation du directeur ou d'une personne externe (animateur), organisation d'un goûter composé gâteaux et de boissons suivie de la remise des diplômes (2)
- Remise des diplômes à l'occasion de la remise des bulletins en présence des parents (2)
- Exposition Zippy lors de la fête de l'école ou lors de la journée portes ouvertes accompagnée d'une collation. (2)
- Invitation spécifique aux parents avec explication sur le déroulement du programme, suivie de la remise des diplômes (1)

11. Les apports du programme

11.1. Appréciation du programme par les enseignants

Les informations présentées ci-dessous sont issues des interviews individuelles réalisées en juin 2012 et 2013 auprès de 18 enseignants (8 en 2012 et 10 en 2013). Les éléments relatifs aux aspects appréciés et moins appréciés dans le programme par les enseignants ont été classés en deux catégories:

- les éléments relatifs aux caractéristiques générales du programme c'est-à-dire les éléments qui sont liés à la conception même du programme, à ses fondements et à ses objectifs
- les éléments relatifs à l'animation des modules du programme c'est à dire les aspects liés à la réalisation des activités proposées aux élèves lors des modules

Tableau 24: Les éléments relatifs aux caractéristiques générales du programme les plus appréciés par les enseignants

Caractéristiques appréciées	Nombre d'enseignants	Propos émis par les enseignants
Le contenu de l'histoire et plus particulièrement des modules 3 et 5	8	<p>« Les enfants se sentent très concernés par l'histoire qui aborde leur vécu quotidien à savoir : les disputes, le rejet, les moqueries »</p> <p>« Les enfants accrochent bien, l'histoire leur parle »</p> <p>« Le fait de raconter une histoire permet un nouvel arrangement dans la classe, parfois un changement de lieu et c'est un moment (temps) agréable.. ; il y a une cohésion »</p> <p>« L'histoire est très réaliste et est ponctuée de petites règles »</p> <p>« Le module 5 aborde les changements et les émotions qui y sont liées.; il permet de faire le bilan du programme, favorise l'expression du vécu des enfants comme par, exemple, la séparation des parents »</p>
La méthodologie du programme	5	<p>« Le programme est très cadré et très diversifié, composé d'une histoire simple, de matériel varié » ; « tout est très claire »</p> <p>« La méthodologie permet de rester dans son rôle, de faire les activités dans le temps prévu, 50 minutes ; d'être cadrant »</p> <p>« On sait où l'on va, la structure du programme est sécurisante »</p> <p>« Le système des règles », « Les fiches techniques »</p> <p>« Le programme permet une autre manière d'observer les enfants, de différencier chacun d' eux , pas seulement un groupe mais des personnes »</p> <p>« L'enseignant est le pédagogue de l'apprentissage, les enseignements sont transposables dans la vie »</p>
L'effet du programme sur les élèves	3	<p>« J'ai constaté qu'un élève avait pu exprimer le fait qu'il devait accepter la situation de séparation de ses parents »</p> <p>« Aide à l'expression des enfants et à surmonter leurs difficultés à mettre des mots sur leurs sentiments »</p> <p>« Permet de parler des sentiments à l'aide du transfert d'exemples du vécu de Zippy dans la vie de tous les jours »</p> <p>« Permet aux enfants de poser des questions »</p>
L'apport du programme sur le plan personnel et dans la pratique professionnelle	3	<p>« Il y a nécessité d'un travail d'introspection personnelle pour s'approprier le programme, pour le comprendre et le vivre »</p> <p>« Permet de mieux connaître les élèves et leurs sentiments, d'accéder à une autre façon de voir les enfants et de mieux découvrir leur personnalité, leurs problèmes dans la famille »</p> <p>« Le programme a permis un moment privilégié avec les parents par une rencontre individuelle organisée avec les parents suite à la mise en évidence de la souffrance d'un enfant engendrée par la séparation de ses parents »</p>
L'organisation d'un coin « Zippy » dans la classe	1	<p>- « Le coin « Zippy » permet de créer les conditions d'une rencontre avec les élèves, de créer une intimité, d'identifier un moment différent de la situation d'apprentissage scolaire »</p>

Tableau 25 Les éléments relatifs aux caractéristiques du programme les moins appréciées ou pas du tout appréciées par les enseignants

Caractéristiques les moins appréciées	Nombre d'enseignants	Propos rapportés par les enseignants
L'aspect répétitif du programme (rappel des règles avant chaque séance...)	3	« Une sensation de relâchement ou de lassitude à la fois chez les enfants et chez l'enseignant »
Les contraintes organisationnelles des séances principalement liées à la gestion du temps	4	« Suivre à la lettre le programme est une contrainte, le temps mesuré, la non-possibilité de s'échapper » « Le temps d'animation est trop court » « Tous les enfants veulent parler en même temps » « Difficile de garder calme et concentration »
Les questions relatives à l'histoire qui sont posées aux enfants durant la lecture	2	« Au départ du programme, cette démarche est très laborieuse » « Amener l'enfant à parler à partir du texte sans support »
Les questions relatives au suivi du programme dans les années ultérieures	1	« Quelle suite lui donner, comment soutenir les habiletés acquises ? Comment les renforcer par des activités l'année scolaire suivante ? »
La gestion du sentiment de frustration lié aux attentes des résultats du programme sur les enfants (1)	1	« Par rapport aux changements de comportements, je pensais qu'ils seraient plus visibles à la fois sur le plan individuel et dans le groupe classe »

(1) Cet aspect a également été abordé lors de la troisième journée de formation en février 2013. La plupart des enseignants ont exprimé une déception quant aux changements attendus qui ne semblaient pas s'inscrire dans le comportement des élèves. Ces attentes ont fait l'objet de clarification par le Pr MISHARA qui a rappelé que le programme « Les amis de Zippy » n'avait pas de vocation thérapeutique.

Tableau 26 Les éléments relatifs à la réalisation des activités les plus appréciés par les enseignants

Aspects appréciés	Nombre d'enseignants	Propos émis par les enseignants
L'activité marionnettes	6	« Fonctionne mieux que les jeux de rôles, permet de bouger »
Les activités ludiques servant de supports aux apprentissages	6	« L'activité ronde est très marquante pour l'apprentissage du rejet par les enfants » « Les activités permettent de bouger et de couper le temps d'écoute » « Les supports permettent d'être plus à l'aise avec le contenu du programme » « Les dessins, les jeux de rôle, la fleur de réconciliation »
La visite au cimetière	4	« Elle permet une sortie hors de l'école » « Permet d'écouter les enfants dans un autre environnement » « Permet de raccrocher l'enfant à sa famille et d'entendre les réactions des enfants »
La découverte de l'histoire	1	« La première séance de chaque module avec la découverte d'une nouvelle histoire »

Tableau 27 Les éléments relatifs à la réalisation des activités les moins appréciés ou pas du tout appréciés par les enseignants

Aspects les moins appréciés	Nombre d'enseignants	Propos émis par les enseignants
Le vocabulaire	4	« Celui du module 4 est difficile à comprendre par les enfants, dont la palette des mots, pour exprimer les sentiments, est réduite » « Des mots difficiles comme menace et intimidation » « Le module intimidation difficile à expliquer aux enfants »
Faire passer les notions comme les sentiments, les conflits	3	« La notion de sentiment est difficile car confusion entre situation vécue et identification des sentiments, même en donnant des exemples, car les enfants sont très jeunes » « Au sujet des conflits, difficultés d'expliquer aux enfants une notion mal maîtrisée par l'enseignante elle-même » « Manque de concret pour les enfants »
La visite au cimetière	3	« J'ai éprouvé un sentiment personnel de mal-être face à la mort et au fait d'être dans ce lieu » « Quelques difficultés et face à la gestion des émotions d'un enfant qui a pleuré en passant devant la tombe d'un grand père décédé récemment » « L'impact de la visite au cimetière pose question, les enfants ont été plus touchés par les tombes d'enfants que par la visite elle-même ; on a dû tirer les infos après »
Les activités d'expression orale	3	« Les activités orales sont difficiles à conduire » « Amener les enfants à parler à partir du texte sans support »
Les moments où les enfants doivent écouter	2	« Difficile de garder le calme et la concentration des élèves » « Moment trop long d'écoute »
Les jeux de rôle	3	« Les mises en situation sont floues et si l'on détaille plus, on influence les enfants et ils disent ce que nous avons envie qu'ils disent » « Les enfants aiment, mais on est obligé de jouer avec eux » (2x)

Les éléments rapportés par les enseignants comme « appréciés et moins appréciés » correspondent aux difficultés qu'ils ont rencontrées lors de l'animation des séances. Le contenu de l'histoire (très proche du vécu des élèves) et la méthodologie du programme sont les éléments les plus appréciés par les enseignants.

11.2. L'appréciation du programme par les élèves

Les éléments présentés ci-dessous sont issus des « focus-group » réalisés auprès des 22 classes, soit 317 élèves qui ont suivi régulièrement le programme. Les rencontres ont été organisées chaque année en fin mai et début juin

Tableau 28 Population d'élèves ayant participé au focus-groupe

Population	Année 2011-2012	Année 2012-2013	Total
Nombre de classes	11	11	22
Classe de 1ère	3	9	12
Classe de 2ème	5	1	6
Enseignement spécialisé	3	1	4
Nombre total d'élèves	133	184	317

Tableau 29 Les éléments appréciés par les élèves lors de la réalisation des activités

Activités appréciées	Fréquence des réponses Année 2011-2012	Fréquence des réponses Année 2012-2013
Visite au cimetière	10	8
Activité bricolage (peinture, dessin...)	9	2
Activité relative à l'exclusion	7	1
Tout	7	16
Les marionnettes	5	7
Les jeux de rôle	4	11
La fleur de la réconciliation	1	3
Solution poubelle et étoile	1	-
Rétro-action	1	-
Apprendre les règles	1	1
L'histoire et moment de l'histoire tel que Tig qui s'occupe bien de Zippy, Tig trouve un ami, le cadeau reçu pour l'anniversaire...	4	16
Piocher dans la boîte mystère	3	1
Mimes	2	-
La lecture de l'histoire	-	2
La fête	-	3

Remarque : Toutes les classes ont cité des éléments ressentis comme appréciés.

Tableau 30 Les éléments cités comme moins appréciés par les élèves lors de la réalisation des modules « Zippy »

Activités moins appréciées	Fréquence des réponses Année 2011-2012	Fréquence des réponses Année 2012-2013
Le passage de l'histoire de la mort de Zippy, parler de la mort de Zippy ou de la mort d'une manière plus générale et les moments de l'histoire où : <ul style="list-style-type: none"> - Tig met Zippy sous l'oreiller de sa sœur pour lui faire peur - la dispute des parents - Tom qui est seul 	6	20
La visite au cimetière	2	1
Le jeu du cercle (référence au thème de l'exclusion)	1	-
La boîte mystère	-	1
Jeux de rôle	-	1
Écouter la lecture	-	1
Quand les enfants sont punis et sortent de la classe pour se calmer	-	1
Quand on coupait la parole ou lorsque les autres n'écoutaient pas et que certains rigolaient pendant les scénettes	-	2
Mal au ventre et faim juste avant midi	-	1

21 classes ont cité des éléments comme moins « appréciés ».

Les éléments cités par les élèves « comme appréciés » sont comparables à ceux retrouvés dans les

évaluations menées dans d'autres pays ⁴, à savoir que la visite au cimetière est citée comme l'une des activités les plus appréciées par les enfants ainsi que l'activité marionnette qui est aussi une des activités préférées des élèves.

L'histoire et son contenu semblent avoir retenu davantage l'approbation des élèves participant au programme 2012-2013. La différence très marquée par rapport à l'année 2011-2012 est probablement liée au fait qu'il s'agissait surtout d'élèves de première année plus réceptifs aux histoires.

11.3. Les apports qualitatifs du programme au niveau des enseignants

Les informations présentées ci-dessous sont issues des interviews individuelles réalisées en juin 2012 et juin 2013 auprès des enseignants qui ont terminé le programme.

A. Les apports au niveau des enseignants

3 types d'apports du programme ont été proposés à la réflexion des enseignants interviewés : les apports sur le plan personnel, les apports dans la pratique professionnelle avec les élèves, les apports dans la pratique professionnelle avec les collègues.

1. Les apports sur le plan personnel

Par "apports sur le plan personnel", il faut comprendre les aspects du programme qui ont été utilisés par les enseignants dans leur vie personnelle (familiale ou autre) et qui sont considérés par ces derniers comme ayant contribué à des changements personnels.

17 enseignants rapportent que le programme génère des changements au niveau personnel et permet de développer des habilités personnelles telles que: relativiser les situations, communiquer plus efficacement, être plus à l'écoute des autres, gérer son stress et ses émotions (les reconnaître), mieux comprendre les événements de la vie comme la mort, gérer son temps, disposer d'une vision différente des situations de conflit... Ces habilités sont utilisées dans la sphère familiale, avec les collègues et avec les élèves.

2. Les apports sur le plan de la pratique professionnelle avec les élèves

Tous les enseignants rapportent de 1 à 3 éléments considérés comme des apports du programme dans leur pratique professionnelle avec les élèves, classés ici en trois catégories :

- a) **Le développement d'un regard différent sur les élèves** : 3 enseignants abordent cet aspect et estiment que le programme leur a permis :
 - de découvrir d'autres capacités d'apprentissage chez les élèves dont la capacité à aborder des sujets aussi « difficiles » que celui de la mort
 - de développer une meilleure perception des attitudes des enfants et un meilleur ressenti de leur souffrance
 - de comprendre ce que l'enfant vit dans sa famille
 - d'avoir un regard plus global sur l'enfant, moins centré sur les apprentissages scolaires, plus ouvert sur le fait que les enfants peuvent aussi faire des apprentissages « sociaux »
- b) **Une utilisation des différentes règles proposées dans le programme pour gérer les interactions relationnelles avec les élèves en classe et dans l'école** : 14 enseignants rapportent avoir utilisé, à différents moments de la vie scolaire, les outils proposés dans le programme « Les amis de Zippy ». Les situations qui amènent cette utilisation sont :
 - la gestion des conflits pouvant se produire en classe ou dans la cour de récréation, entre les enfants d'une même classe. Dans ces circonstances, il y a utilisation des règles de la résolution de conflits et la fleur de la réconciliation
 - les difficultés à communiquer entre les enfants ou entre l'enfant et l'enseignant, en utilisant l'écoute active des enfants et en favorisant l'expression de leurs sentiments
 - le manque de respect en utilisant les références à l'intimidation
 - la violence verbale ou physique en restant calme, en communiquant avec l'enfant, en rappelant les règles à utiliser pour trouver une « bonne solution à un problème »

4 Cité par le Professeur B. Mishara lors des formations d'enseignants

c) **Une modification du rôle d'enseignant** : 6 enseignants font référence à cette idée et considèrent qu'ils ont développé vis-à-vis des enfants :

- une attention plus grande à leur expression et une prise de conscience de leur vécu
- un désir d'être plus à leur écoute
- un « code de communication » avec les enfants en se rapprochant d'eux et en devenant une personne de référence (bienveillante) pour l'enfant, lorsqu'il est en difficulté, tout en adoptant une attitude spécifique pour répondre à son interpellation afin de rester en accord avec la philosophie du programme (l'environnement adulte doit être bienveillant pour permettre à l'enfant de trouver ses propres solutions et de se sentir entendu).

3. Les apports sur le plan des rapports avec les collègues

12 enseignants rapportent des changements générés par le programme sur la pratique professionnelle. Ces changements sont considérés comme positifs pour 11 des 12 enseignants. Les principaux changements sont :

- le renforcement des échanges avec les collègues à propos du contenu du programme
- le développement d'échanges à propos des enfants, de leur comportement et de leur besoin
- la possibilité d'impliquer d'autres acteurs (psychologue, autres enseignantes ...) dans la prise en charge de problématiques spécifiques d'élèves
- dans les écoles où deux enseignantes étaient formées : développement d'une coopération accrue avec la collègue pratiquant également le programme Zippy et expression du désir de développer des activités plus importantes dans l'école, sur les thèmes comme l'expression des sentiments, la gestion de conflits, les règles communes...

L'enseignant qui rapporte un avis négatif sur les changements considère que, comme sa manière d'agir vis-à-vis des enfants se démarque de celle des autres, elle ne se sent pas toujours bien perçue par ses collègues qui semblent considérer sa pratique « *contraire aux pratiques habituelles de l'établissement* ».

11.4. Les apports qualitatifs du programme au niveau des élèves : le point de vue des enseignants

Les éléments, mis en évidence ci-dessous, sont issus des interviews individuelles réalisées en juin 2012 et juin 2013, ainsi que des éléments collectés lors de la demi-journée d'évaluation organisée à la fin du programme.

7 types d'apports potentiels du programme, au niveau des élèves, ont été proposés à la réflexion des enseignants.

a) **Les apprentissages scolaires** : 9 enseignants rapportent des éléments qu'ils considèrent (avec une certaine réserve) comme pouvant contribuer à l'amélioration des apprentissages scolaires des élèves participant au programme, à savoir :

- l'apprentissage à mieux exprimer ce qui est ressenti, ce qui permet de libérer son esprit et de se mettre au travail
- l'apprentissage de nouveaux mots
- l'apprentissage du respect des règles qui permettrait de mieux travailler en classe et être plus concentré
- le développement d'un climat de classe qui peut avoir un impact sur les conditions d'apprentissage
- l'amélioration de l'expression orale chez certains élèves qui verbalisent plus dans d'autres matières que « Zippy »

b) **Les apprentissages sociaux** : 12 enseignants rapportent des éléments relatifs à l'amélioration des comportements sociaux (empathie, gestion des conflits...)

Les constats se posent sur :

- les rapports entre les enfants, avec l'observation de comportements de plus de sociabilité, de bienveillance, de capacité à formuler un compliment, de se remettre en question, de s'aider en cas de difficulté, d'être attentif les uns envers les autres
- l'intégration des enfants au sein du groupe classe qui se passe mieux et plus vite
- l'attitude plus respectueuse des uns vis-à-vis des autres, avec moins de violence verbale et physique ; les élèves arrivent à se calmer avant de poursuivre la spirale de la violence
- l'ambiance de la classe est plus conviviale
- l'existence d'un esprit de coopération dans la classe et moins de compétition
- le développement moral : les enfants semblent plus vite atteints si leur comportement est inadéquat vis-à-vis des autres (naissance d'une conscience sociale), ils se sentent « plus responsables »

c) Les habilités à exprimer les émotions : 10 enseignants considèrent qu'il y a une plus grande compétence chez les élèves à exprimer ce qui est ressenti et à reconnaître qu'ils éprouvent des émotions. Une difficulté reste cependant constante, c'est l'identification de ces émotions et parfois le besoin d'accompagnement pour bien les reconnaître et les exprimer.

Les occasions d'exprimer les émotions sont souvent liées à :

- des conflits existant entre les enfants
- des soucis plus personnels, en lien ou non avec le vécu familial

Les émotions se partagent le matin à l'arrivée à l'école ou au début de la classe et à l'occasion des activités comme le dessin.

d) Les habilités à mieux communiquer : 9 enseignants estiment qu'il y a un développement de la capacité à mieux communiquer (écouter, dire ce que l'on veut dire, avoir des amis). Les constats se fondent sur les faits suivants :

- les demandes formulées par les enfants sont beaucoup plus claires et précises (exemple, un enfant a exprimé à l'enseignante ses difficultés à faire ses devoirs à la maison, ce qui a permis une rencontre avec les parents et une solution a été trouvée)
- les enfants ont amélioré leur capacité à s'écouter activement
- à la fin du programme, il y a eu participation de tous les enfants aux activités,
- les nouveaux enfants qui arrivent en première année, ont pu s'intégrer facilement au groupe classe existant grâce aux activités « Zippy »

e) Les habilités à trouver plusieurs solutions face à un problème : 11 enseignants estiment que cette compétence s'est développée, mais seulement 9 citent des exemples concrets. Environ la moitié des enseignants nuance sa réponse, en disant que l'accompagnement reste nécessaire pour favoriser la recherche de diverses solutions. C'est surtout lors de l'existence des conflits relationnels dans la cour de récréation ou dans la classe que la recherche de plusieurs solutions est envisagée. 3 enseignants estiment que les enfants ont compris la notion que face à un problème, il existe plusieurs solutions. Il subsiste encore des difficultés à appliquer ces principes sans l'aide d'un adulte.

f) Les habilités à résoudre les conflits : 9 enseignants estiment que les habilités acquises se développent plus particulièrement après des situations de conflits, ou vécues comme telles, dans la cour de récréation. Dans ces cas, les enfants demandent pour en rediscuter en classe avec l'appui de l'enseignant. D'une manière générale, les enseignants considèrent que les conflits se résolvent plus facilement et plus rapidement. L'habilité à résoudre les conflits semble plus difficile à acquérir chez les enfants plus impulsifs, dans les classes où un leadership négatif existe que cela soit par un garçon ou une fille et chez les garçons qui recourent plus rapidement à la violence physique et verbale

g) Les habilités à vaincre l'intimidation : 9 enseignants considèrent qu'il n'y a pas d'intimidation dans leur classe. 2 estiment que par rapport à la situation de leadership négatif, il n'y a pas eu de changement et donc pas de développement d'habilités chez les

- élèves pour contrer les comportements des « harceleurs » qui ne sont pas contestés...
4 estiment qu'il y a eu un développement d'habilités qui sont présentées comme suit :
- demande d'aide d'un enfant à un enseignant pour parler d'une situation familiale très violente
 - affichage des règles relatives à l'intimidation au-dessus de son lit par un enfant maltraité par son père
 - prise de conscience des enseignants de situations d'intimidation vécues au sein de l'école et prise de mesures avec la direction
 - accompagnement par une enseignante d'un enfant très soumis aux autres élèves

11.5. Les apports au niveau des élèves : le point de vue des évaluateurs

Les éléments récoltés lors des « focus groupe » mettent en évidence ce qui a été retenu du programme « Zippy » par les élèves au terme des 24 séances. Ils sont catégorisés en :

- éléments retenus relatifs au contenu du programme (ce que les élèves citent en premier)
- éléments relatifs aux règles de base qui sont à respecter lors de chaque animation « Zippy » et qui sont énoncées avant chaque séance
- éléments cités pour faire face à 4 exemples de difficultés que l'on peut rencontrer dans la vie et qui ont été explorés au cours du programme

A. Les éléments relatifs au contenu du programme

Tableau 31 : Types et fréquence des éléments cités par les élèves relatifs à ce qu'ils ont retenu du programme Zippy

Catégories	Exemples	Fréquence 2011-2012	Fréquence 2012-2013
Les situations de l'histoire qui entraînent la tristesse	- la mort de Zippy, son enterrement, le soin apporté par Tig à Zippy - les conflits entre les enfants - les parents qui se disputent - Sandy qui ne voyait presque jamais son papa - la position de l'enseignant qui refuse que Tig apporte Zippy en classe (injuste) - les disputes entre enfants, le croche-pied de Leila à Sandy.	29	54
Les moments de l'histoire qui suscitent des émotions de joie	- l'anniversaire et le hamster reçu en cadeau... - le copain qui dit « ce n'est pas ta faute si Zippy est mort. »... - les jumeaux qui aident à se sentir mieux - le nouveau professeur qui vient avec son chien - le jeu de foot - le nez de clown du professeur	10	22
L'identité des personnages de l'histoire	les enfants citent les enseignants de l'histoire, les jumeaux, Jill et Sandy	4	4
Les activités du programme particulièrement aimées	- jeux de rôle, - marionnette, - visite au cimetière - boîte mystère - le coloriage	3	8
Apprentissage réalisé par la participation au programme	« <i>J'ai appris que l'on peut partager ses sentiments, aider les autres...</i> »	1	-

B. Les règles du programme

Tableau 32: Connaissance et respect des règles à appliquer lors des animations du programme « Les amis de Zippy » par les enfants *

Constats	Nombre de classes 2011-2012	Nombre de classes 2011-2012
Toutes les règles ont été citées	8 classes sur 11	9 classes sur 11
5 règles ont été citées sur les 6	3 oubli de la règle : une seule personne parle à la fois	–
4 règles ont été citées sur les 5	–	2 oubli des règles : penser quelque chose de gentil et on peut ne pas parler
Les règles sont totalement respectées	10 classes	10 classes
Les règles sont partiellement respectées	1 classe	1 classe
Prise de parole par les enfants lors des « focus-groupe »	4 enfants sur l'ensemble (133) n'ont pas pris la parole du tout. Les autres l'on prise au moins une fois.	Tous les enfants se sont exprimés au moins une fois

* Au début des « focus-groupe », les enfants étaient invités à citer les 5 règles à appliquer lors de l'animation « Zippy ».

C. Faire face à des difficultés : analyse des propositions émises par les élèves lors des « focus-groupe »

4 mises en situation ont été proposées. Le but était d'apprécier la capacité des enfants à faire plusieurs propositions différentes pour faire face aux difficultés rencontrées.

Les mises en situation étaient les suivantes :

- Que se passe-t-il dans mon corps quand je suis nerveux ?
- Comment faire pour se relaxer quand je suis nerveux ?
- Mon ami a perdu son chat, il est triste, comment faire pour l'aider ?
- A la récréation, il y a un grand qui me fait peur, il me dit des choses méchantes et me menace, comment faire pour que cela s'arrête ?

1) Les élèves de première primaire

Tableau 33 Nombre de propositions émises par chaque classe de première année pour chaque mise en situation pour l'année 2011-2012

Classe	Signes de nervosité	Moyens de se relaxer	Aider un ami triste	Faire face à l'intimidation
1	6	9	6	2
2	2	5	5	4
3	3	5	4	4

Tableau 34 Nombre de propositions émises par chaque classe de première année pour chaque mise en situation pour l'année 2012-2013

Classe	Signes de nervosité	Moyens de se relaxer	Aider un ami triste	Faire face à l'intimidation
1	0	9	7	6
2	0	9	7	6
3	0	5	4	4
4	3	7	2	3
5	7	1	2	3
6	2	4	4	4
7	4	5	5	6
8	0	3	5	5
9	4	7	1	5

2) Les élèves de deuxième primaire

Tableau 35 Nombre de propositions émises par chaque classe de deuxième année pour chaque mise en situation pour l'année 2011-2012

Classe	Signes de nervosité	Moyens de se relaxer	Aider un ami triste	Faire face à l'intimidation
1	6	7	8	1
2	8	11	8	6
3	6	8	8	9
4	3	7	6	3
5	5	6	3	6

Tableau 36 Nombre de propositions émises par chaque classe de deuxième année pour chaque mise en situation pour l'année 2012-2013

Classe	Signes de nervosité	Moyens de se relaxer	Aider un ami triste	Faire face à l'intimidation
1	0	7	6	9

3) Les élèves de l'enseignement spécial

Tableau 37 Nombre de propositions émises par chaque classe de l'enseignement spécial pour chaque mise en situation pour l'année 2011-2012

Classe	Signes de nervosité	Moyens de se relaxer	Aider un ami triste	Faire face à l'intimidation
1	4	5	4	4
2	6	7	6	4
3	7	8	4	4

Tableau 38: Nombre de propositions émises par les classes d'élèves de l'enseignement spécial pour chaque mise en situation pour l'année 2012-2013

Classe	Signes de nervosité	Moyens de se relaxer	Aider un ami triste	Faire face à l'intimidation
1	0	8	5	5

Tableau 39 Synthèse du nombre de propositions émises par l'ensemble des classes par année scolaire pour chaque situation

Nombre de propositions	Signes de nervosité		Moyens de se relaxer		Aider un ami triste		Faire face à l'intimidation		Fréquence des propositions/classes	
	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013	2011-2012	2012-2013
9 à 11	-	-	2	2	-	-	1	1	3	3
7 à 8	2	1	5	4	3	2	-	-	10	7
5 à 6	5	-	4	2	4	4	2	6	15	12
3 à 4	3	3	-	2	4	2	6	4	13	11
1 à 2	1	1	-	1	-	3	2	-	3	5
0	-	6	-	-	-	-	-	-	0	6
Total classe	11	11	11	11	11	11	11	11	-	-

A l'exception de la situation relative à la reconnaissance des signes de nervosité, pour laquelle 6 classes de première primaire n'ont pas fait de propositions, d'une manière générale, les élèves ont été capables de proposer plusieurs solutions (le plus souvent entre 3 et 6 cf. Tableau ci-dessus) pour faire face aux situations problématiques qui leur ont été proposées.

Tableau 40 Contenu et fréquence des propositions de l'ensemble des classes à propos de ce qui est ressenti en cas de nervosité

Classification de « ce qui est ressenti » en cas de nervosité	Fréquence des propositions 2011-2012	Fréquence des propositions 2012-2013
1. Sensation physique		
Mal de ventre	13	6
Cœur qui bat plus vite	7	6
Tremblement d'une partie du corps (jambes, mains)	6	2
Transpiration, chaleur, devenir rouge	8	4
Mal de tête	6	5
Mal de gorge et gorge serrée	4	2
Mal aux épaules	2	-
Veines qui gonflent	2	-
Dents qui se serrent ou qui claquent	2	-
Poing qui se serre	1	-
Voix qui change	1	1
Respiration difficile		
Total	52	28
2. Sentiments ressentis		
Colère	3	-
Sentiment que l'on ne va pas y arriver	1	-
Timidité	1	-
Tristesse	1	-
Émotion (non précisée)		5
Total	6	8
3. Changement de comportement		
Dire des gros mots	1	-
Pleurer		2
Total	1	2

Tableau 41 : Contenu et fréquence des propositions de l'ensemble des classes sur les moyens de se relaxer

Classification des propositions sur les moyens de se relaxer	Fréquence des propositions 2001-2012	Fréquence des propositions 2012-2013
1. Pratiquer une activité physique		
Se promener	4	4
Faire du yoga	1	-
Nager	1	-
Aller courir	2	1
Faire du ping-pong sur le mur, du trampoline, du vélo	-	3
Total	8	8
2. Jouer seul ou avec d'autres		
Aller jouer pour se changer les idées, jouer avec son frère ou sa sœur, avec ses voisins, une amie, jouer avec ses jeux (balançoire, jouets...)	8	14
Total	8	14
3. S'isoler		
Aller dans sa chambre	4	1
Rentrer chez soi		1
Total	4	2
4. Communiquer, parler à quelqu'un		
Parler (avec sa sœur, son frère, avec madame)	5	7
Réfléchir au problème puis parler		1
Total	5	8

5. Faire preuve de « self-control », gérer ses émotions		
Aller prendre l'air	4	-
Penser à des choses agréables ou du positif, ne plus penser à ce qui rend nerveux	5	3
Fermer les yeux, s'arrêter, « se dire stop »	2	2
Méditer	-	1
Respirer	5	18
Écrire sur un papier ce qui contrarie	1	-
Pleurer	3	2
Total	20	26
6. Recourir à des activités de bien-être et détente		
Écouter de la musique	1	
Regarder la télévision (des choses qui font rire)	6	4
Aller sur l'ordinateur, jeux vidéo	3	
Aller dormir – se reposer – se coucher	14	9
Prendre un bain ou se rafraîchir avec de l'eau sur le visage	3	
Lire	1	
S'installer dans un fauteuil	-	5
Dessiner	-	1
Boire de l'eau	1	
Total	29	19

5. Faire preuve de « self-control », gérer ses émotions		
7. Divers		
Crier dans un coin tout seul	1	
Ne rien faire, cela passe tout seul	3	
S'asseoir et attendre	1	
Se cogner la tête au mur, frapper sur le mur	2	
Prendre un médicament	2	
Mettre sa tête dans un coussin	1	
Manger	2	4
Total	12	4
8. Sans rapport avec le thème abordé		
Inviter une amie à mon anniversaire		
Demander pardon et redevenir ami		7
Changer d'avis		
Attendre que la maîtresse me dise que je reprends mon activité		
Demander pour faire quelque chose		
Trouver une solution		
Total	0	7

Tableau 42 Contenu et fréquence des propositions de l'ensemble des classes sur les moyens d'aider un ami triste

Classification des propositions sur les moyens d'aider un ami triste	Fréquence des propositions 2011-2012	Fréquence des propositions 2012-2013
1. Être attentif à lui dans une dimension relationnelle		
Jouer avec lui ; Passer du temps avec lui	8	11
Lui dire des choses gentilles ; Lui faire plaisir	4	4
L'écouter ; Le rassurer	2	5
Lui dire que ce n'est pas de sa faute	1	-
Lui parler	1	5
Lui faire un câlin ; Lui tenir la main	1	4
Le consoler	-	1
Lui dire qu'il compte pour moi dans mon cœur	-	2
Total	17	32
2. Poser des gestes		
Chercher son chat avec lui et/ou l'aider à le retrouver	9	19
Offrir un nouveau chat (acheté ou trouvé ou à adopter)	4	9
Dessiner son chat	3	-
Faire un cadeau, offrir des fleurs	1	2
Donner son propre chat	1	1
L'inviter à mon anniversaire, chez moi	1	-
Mettre à manger dehors pour que le chat vienne	1	-
Regarder des photos	1	1
Changer ses idées en allant au « Quick » ou manger une glace	1	-
Total	22	32
3. Lui faire des suggestions, des propositions		

Lui dire de penser à autre chose, à des choses agréables, de penser à des choses heureuses	3	-
Lui dire d'acheter un autre chat ou un autre animal	2	-
Lui dire d'aller jouer avec une amie qui a un chat	1	-
Lui dire de ne plus y penser	1	-
Lui dire de mettre une photo de son chat dans sa chambre	1	-
Total	8	

Tableau 43 Contenu et fréquence des propositions de l'ensemble des classes sur les moyens de faire face à l'intimidation

Classification des propositions sur les moyens d'aider un ami triste	Fréquence des propositions 2011-2012	Fréquence des propositions 2012-2013
A. Propositions considérées comme plutôt efficaces		
1. En parler à une personne de confiance		
Madame (= enseignant)	17	20
Ses parents	10	5
Le directeur	3	2
Un ami ou une personne de confiance	2	3
Total	32	30
2. En parler avec l'agresseur		
Lui en parler ; Faire la paix	1	4
Lui demander d'arrêter	2	4
Lui demander pourquoi il fait cela ?	4	1
S'excuser si on est à l'origine du problème	1	
Total	8	9
3. Changer d'attitude		
Jouer avec lui	2	1
Devenir son ami	1	
L'ignorer ; Faire comme si on ne l'entendait pas ; Ne plus le regarder	1	4
Total	4	5
4. Demander de l'aide		
Demander de l'aide (à un grand, à un copain, à son grand frère...) pour lui dire d'arrêter ou pour en discuter	2	9
Demander aux parents d'aller lui dire d'arrêter	1	
Total	3	9
5. Se protéger		
Se sauver ; S'éloigner ; Rester avec ses copains loin de lui	2	6
Rester près de madame	1	
Se cacher	1	
Total	4	6

B. Propositions non recommandées ou considérées comme moins efficaces		
Organiser la classe contre lui ; Faire des plans pour rendre les coups	1	4
Répéter les mêmes choses que lui	1	6
Le frapper ; Cela fait du bien mais ne respecte pas l'autre		1
Provoquer les coups pour qu'il soit puni		1
Total	2	12

Pour chacune des situations proposées, les contenus amenés par les élèves se rapprochent des recommandations et des pistes proposées dans le programme « Les amis de Zippy ». A l'exception de la situation faire face à l'intimidation, à l'occasion de laquelle plusieurs propositions s'en éloignent, les critères relatifs à « est-ce que la solution proposée est bonne pour moi et pour les autres » sont en général présents. Il en va de même lorsque l'on examine les propositions relatives aux moyens de se sentir mieux. Les propositions vont en général vers des choix favorables à la santé.

11.6. Les apports au niveau des enfants : le point de vue des parents

Les résultats présentés ci-dessous sont issus des questionnaires déposés auprès des parents par 7 enseignants (2 pour l'année 2011-2012 et 5 pour l'année 2012-2013), qui ont accepté de participer à la démarche de collecte d'informations auprès des parents.

Les enseignants étaient libres de participer à cette collecte d'informations. Ce choix répondait à l'avis émis par ces derniers, lors de la troisième journée de formation, au sujet de la pertinence de solliciter l'avis des parents sur l'apport du programme « Les amis de Zippy » auprès de leur enfant. En 2011- 2012, 15 parents ont accepté de répondre au questionnaire et en 2012-2013, 77.

Le point de vue des parents est organisé autour de deux aspects :

- celui relatif à la façon dont l'enfant parlait du programme : quand, où, comment ?
- celui relatif aux constats des parents sur d'éventuels changements de comportement chez l'enfant qui peuvent être liés à sa participation au programme

Tableau 44 L'enfant parlait ou non du programme à la maison

Items	Nombre de réponses (15 répondants) 2011-2012	Nombre de réponses (77 répondants) 2012-2013
Oui	12	44
Non	2	32
Autres réponses	1	1

Tableau 45 Moment ou occasion de parler du programme à ses parents

Items	Nombre de réponses (sur 15 répondants) 2011-2012	Nombre de réponses (sur 77 répondants) 2012-2013
Au retour de l'école	4	11
Selon le thème abordé en classe	-	10
Suite à une discussion avec l'enfant ou à un événement de vie familiale (décès, dispute entre frère et sœur)	1	9
A table	-	4
Plutôt au début d'année	1	2
Peu souvent	-	2

Items	Nombre de réponses (sur 15 répondants) 2011-2012	Nombre de réponses (sur 77 répondants) 2012-2013
Régulièrement	-	1
Le soir au coucher	-	1
Le WE après la séance Zippy du vendredi	-	1

Tableau 46 Contenu des propos relatés par les parents lorsque l'enfant parlait du programme à la maison

Types et contenus des propos (voir aussi annexe 2)	Nombre d'exemples (sur 15 répondants) 2011-2012	Nombre d'exemples (sur 77 répondants) 2012-2013
1. En rapport avec les comportements à adopter appris lors des animations Les comportements sont relatifs à la gestion des conflits dans la fratrie, les relations sociales, la gestion du stress ...	2	6
2. En rapport avec les activités Zippy réalisées lors des modules Certaines activités comme la visite au cimetière ont entraîné des commentaires de l'enfant lors de son retour à la maison. Les commentaires concernaient également le déroulement d'une séance, le contenu de l'histoire ou les thèmes abordés	6	16
3. En rapport avec les émotions positives ou négatives ressenties lors de la séance Les émotions exprimées concernaient des aspects comme : la jalousie, la tristesse lors de la mort de Zippy, les difficultés face à certaines activités mais aussi des aspects plus joyeux relatifs aux divers personnages de l'histoire....	1	10

Tableau 47 Changements de comportements rapportés par les parents

Items	Nombre de réponses (sur 15 répondants) 2011-2012	Nombre de réponses (sur 77 répondants) 2012-2013
Oui	5	37
Non	2	40
Sans réponse	8	0

Tableau 48 Types de changements de comportements rapportés par les parents et estimés en lien avec la participation de leur enfant au programme « Les amis de Zippy »

Types de changements de comportements rapportés par les parents sur la manière dont l'enfant parle du programme (voir aussi annexe 2)	Nombre d'exemples (sur 15 répondants) 2011-2012	Nombre d'exemples (sur 77 répondants) 2012-2013
<p>1. Dans l'expression et la gestion des émotions</p> <p>Expression des sentiments Les parents estiment que les enfants expriment plus facilement ce qu'ils ressentent sur les aspects qui les rendent heureux, tristes, en colère</p> <p>Gestion de la colère Les parents estiment que les enfants se calment plus vite, cherchent et trouvent des solutions pour que la situation s'améliore...</p>	3	9 3
<p>2. La gestion des conflits (6 exemples) Les conflits peuvent concerner la fratrie ou les copains. Les constats portent sur la manière dont les enfants gèrent les conflits : s'excusent plus vite, demandent de l'aide et sur une amélioration des relations sociales</p>	0	6
<p>3. Pour trouver des solutions aux difficultés rencontrées Cet aspect se traduit par des réflexions amenées par les enfants « il y a toujours une solution quand il y a un problème », aux solutions imaginées pour faire face à une situation considérée comme problématique</p>		4
<p>4. Dans les habilités relationnelles L'amélioration se situe au niveau familial dans les relations frères- sœurs : les attitudes sont considérées comme plus respectueuses. En matière de copain, il s'agit de comportements empathiques et de diminution des situations conflictuelles</p>	1	7
<p>5. La gestion des pertes Les exemples se rapportent à la manière dont les enfants ont réagi face à des situations de décès</p>		2

12. Les conditions d'implantation du programme

12.1. Les conditions d'implantation dans la classe et dans l'école selon les enseignants

Les informations présentées ci-dessous sont issues des interviews individuelles et de la dernière séance d'échange réalisée en juin 2012 et 2013.

Tableau 49 Classification des conditions indispensables pour une implantation réussie dans la classe du programme « Les amis de Zippy » selon les enseignants

Les conditions identifiées par les enseignants	Nombre de réponses 2011-2012	Nombre de réponses 2012-2013
1. Un coin « Zippy » Disposer d'un coin Zippy suffisamment grand, installé de manière permanente et idéalement dans la classe afin que les enfants disposent d'assez d'espace, s'installent rapidement lors de la séance et que les affiches restent disposées à la vue des élèves	6	4
2. Développer des compétences personnelles Savoir prendre une position d'animateur lors des séances du programme Maîtriser les contenus du programme en préparant bien la séance afin d'avoir les idées claires, avoir toujours son matériel prêt et réaliser des fiches pour se détacher du guide Dépasser ses peurs face aux émotions manifestées par les enfants Disposer de repères « psychologiques » pour faire face aux comportements difficiles manifestés lors de la séance (enfant qui pleure, qui ne dit rien, qui perturbe...) Avoir intégré les messages « Zippy » pour les utiliser à tout moment dans la vie de l'école et être en accord avec ce qui se fait en classe pour conserver la continuité Apprendre à gérer les incertitudes Etre au clair avec les contraintes et les limites du programme comme un démarrage long, pas d'effets immédiats sur les enfants présentant des comportements difficiles à gérer Savoir instaurer un climat de confiance afin d'avoir une bonne ambiance dans la classe	5	11
3. Un petit groupe d'élèves Avoir un groupe de petite taille, 12 à 15 élèves dans l'idéal ou un maximum de 17 à 18, ou travailler en sous-groupe pour favoriser la participation de tous et l'expression, et éviter les temps d'écoute trop long des uns et des autres	3	5
4. Un niveau de maturité ou intellectuel suffisant chez les élèves pour faciliter la compréhension des activités, du vocabulaire	2	1
5. Adapter le moment et la durée des séances Animer le programme plutôt en fin de matinée ou fin de journée Adapter le temps des séances et/ou partager la séance en deux avant ou après la récréation pour maintenir le niveau d'attention et de concentration des élèves	2	2
6. Les relations avec les collègues Préparer les collègues à l'implantation du programme	2	
7. Les appuis pour échanger et être aidé Etre deux enseignants formés dans l'école pour échanger et collaborer Co-animer la première séance Disposer de pistes pour approfondir le sujet dans d'autres cours Disposer de plus d'activités concrètes dès le début pour éviter les temps d'écoute trop longs	3	4
8. Etre l'enseignant titulaire de sa classe	1	

Tableau 50 Classification des conditions indispensables pour une implantation réussie dans l'école, selon les enseignants

Les conditions identifiées par les enseignants	Nombre de réponses 2011-2012	Nombre de réponses 2012-2013
Impliquer les collègues par une présentation du programme à tous les enseignants, Proposer aux collègues d'observer une séance Partager les réactions des enfants constatées lors des séances avec les collègues	4	4
Avoir des dispositifs de soutien et de suivi : - dans l'école : équipe Zippy dans l'école, création d'activités de renforcement pour les années suivantes, co-animateur pour certaines séances - à l'extérieur : formations complémentaires, journées d'échange de pratiques	2	3
Avoir le soutien de la direction qui doit bien connaître le programme, ses contenus et ses besoins opérationnels (espace, temps...), le présenter, le contextualiser et favoriser l'adoption de comportements cohérents par l'ensemble de l'équipe pédagogique	1	2
Intégrer « Zippy » dans le projet d'école, favoriser l'utilisation des règles dans d'autres lieux de vie comme celui de la prise des repas	-	2
Faire participer au programme toutes les classes de première année	-	1
Effectuer un travail avec les élèves sur des aspects comme les émotions dans l'année qui précède le début du programme (3ème année de l'enseignement maternel ou première primaire si le programme débute en deuxième)	-	1
Existence d'une reconnaissance par tous les enseignants que le travail éducatif sur les émotions et les comportements sociaux est important pour le développement de l'enfant	-	1
Disposer de ressources humaines pour permettre le remplacement des enseignants en formation	-	1

12.2. Les conditions d'implantation du programme dans l'école selon les services de soutien au programme (CPMS, SPSE, Educa Santé ASBL)

Les informations sont issues des propos échangés lors des séances plénières de juin 2012 et 2013. Au total 4 Services PSE et 3 CPMS ont participé à la démarche d'implantation du programme.

Le point de vue de ces services met en évidence la nécessité d'une approche globale au sein de l'école afin que ce programme s'inscrive dans une démarche de promotion de la santé. De ce point de vue, l'implantation du programme au sein de l'école nécessite :

- une adhésion de la direction et une bonne compréhension des enjeux du programme
- la mise en place d'une stratégie de communication efficace au sein de l'ensemble de l'équipe pédagogique mais aussi des autres acteurs, afin que les objectifs et le contenu du programme soient connus de tous
- le développement de pratiques communes à l'ensemble des acteurs de l'école qui renforcent les acquis des enfants et créent une cohérence dans les attitudes des adultes

12.3. Les difficultés estimées non résolues à l'issue du programme

L'analyse des interviews des enseignants met en évidence qu'à l'issue du programme « Les amis de Zippy », 6 enseignants sur les 8 interviewés en 2012 et 9 enseignants sur les 10 interviewés en 2013 identifient des difficultés « estimées non résolues ». Comme le montre le tableau ci-dessous, le nombre de difficultés exprimées par enseignant varie de 1 à 6.

Tableau 51 Nombre de difficultés estimées non résolues identifiées par les enseignants

Nombre de difficultés rencontrées par enseignant	Nombre d'enseignants 2011-2012	Nombre d'enseignants 2012-2013
Pas de difficultés	2	1
1 difficulté	3	5
2 difficultés	0	3
3 difficultés	1	1
4 difficultés	1	0
6 difficultés	1	0

➤ **Type de difficultés**

A. Les difficultés relatives à la maturité de l'enfant

Elles se traduisent par

- des capacités d'écoute limitées dans le temps
- un manque de vocabulaire pour exprimer ou mettre des mots sur les émotions
- un manque de compétences nécessaires pour comprendre ce qui est demandé

B. Les difficultés relatives à la gestion du temps lors des séances ou lors de leur préparation

Cette difficulté se traduit dans la pratique par :

- un dépassement de 15 à 20 minutes à chaque séance
- l'impossibilité de tout suivre à la lettre ou de réaliser toutes les activités demandées
- un temps de préparation des séances assez long pour (entre autres) trouver des exemples pour les jeux de rôle ou de mises en situation
- un sentiment de pression dû au fait qu'il faut beaucoup de temps pour expliquer les mots

C. Les difficultés relatives à la charge émotionnelle générée par les activités

Parmi les difficultés les enseignants rapportent :

- la visite au cimetière
- la peur d'aborder la mort en raison d'appartenance à d'autres religions ; la peur des réactions des parents après la visite au cimetière
- le sentiment de manipuler les enfants ce qui interpelle l'enseignant dans son rôle
- un mal-être personnel lié à la difficulté de prendre distance et d'apprivoiser les situations chargées d'émotion
- la nécessité de réaliser un parcours personnel pour s'approprier l'approche
- le sentiment d'être seul face au programme

D. Les difficultés relatives au processus d'animation des séances, aux thèmes explorés, au type d'activités

Par rapport aux thèmes, il s'agit :

- des conflits caractérisés par la difficulté de trouver des exemples adéquats,
- des émotions et des sentiments avec la difficulté de « faire faire » aux élèves la différence entre les sentiments

Par rapport aux types d'activités, il s'agit

- des mises en situation (jeux de rôle) qui deviennent de plus en plus difficiles pour les enfants

Par rapport au processus, il s'agit, des difficultés

- à accéder au « comment » permettre à l'enfant de trouver les solutions aux situations présentées,
- à ne pas s'investir personnellement dans les choix des enfants (ne pas mettre en jeu une morale, ne pas faire de suggestions, ne pas analyser les choix de l'enfant)
- surtout dans les premiers modules, avec les longs moments de lecture et lorsque les enfants ne font rien de concret
- à ne pas savoir se détacher du cahier qui fait « se sentir comme une stagiaire »

12.4. Les conseils et suggestions des enseignants pour améliorer l'implantation du programme en milieu scolaire

Les propos rapportés ci-dessous sont issus des interviews individuelles et des échanges lors de la séance plénière consacrée à évaluation finale de juin 2012 et 2013.

5 aspects sont explorés :

- La formation des enseignants
- Le suivi et l'accompagnement
- L'information à donner aux parents
- L'information à donner aux collègues et aux autres acteurs de l'école

A. La formation des enseignants

Les suggestions et recommandations ont été regroupées en 3 points :

1) Suggestions relatives au contenu et à la méthodologie de la formation

Faire passer les messages suivants au cours de la formation :

- le programme peut paraître rigide mais cela le sert même si cela peut entraîner un sentiment personnel de manque de liberté, rigidité ne veut pas dire pas d'adaptation de certains aspects
- les changements de comportement chez l'enfant ne sont pas nécessairement spectaculaires et le programme ne va pas corriger les problématiques importantes ou les troubles du comportement
- le programme peut être présenté et expliqué aux collègues de travail mais un collègue de travail ne peut pas animer le programme ni utiliser les outils du programme sans avoir été formé.
- les règles appliquées dans Zippy peuvent faire l'objet d'un échange et d'une application dans différents lieux de vie de l'école.
- Augmenter le nombre d'exercices pratiques relatifs à l'animation des modules pour permettre à chaque participant d'expérimenter la préparation, l'exploration et l'animation des modules 1 à 3 et ainsi favoriser la compréhension du déroulement d'une séance et d'être à l'aise
- pour favoriser l'acquisition des habilités personnelles considérées comme particulièrement importantes pour animer le programme «Les amis de Zippy» :
 - savoir rester centré sur le module
 - apprendre à ne pas espérer des changements très importants dans le fonctionnement des groupes
 - insister sur le fait qu'il faut éviter de reformuler les réponses des enfants dans le sens qui nous semble important
 - insister sur l'importance de rester « collé » au module et de ne pas extrapoler (donner des pistes pratiques)

- Constituer des petits groupes pour faciliter la parole et le dialogue
- Ajouter des supports de formation
- Visionner un film qui présente une séance d'animation « Zippy » pour observer le comportement des enfants et de l'animateur

2) Suggestions relatives à l'information et à la préparation de l'enseignant avant la formation

- dispenser une information (support papier, réunion d'information...) qui permette aux enseignants de prendre connaissance du programme (cadre de référence, objectifs, compétences à développer, type d'activités...) et de bénéficier d'explications spécifiques avec ou sans la présence de la direction
- avant la formation, diffuser l'histoire « Les amis de Zippy » aux enseignants qui participent à la formation pour permettre une lecture préalable et aider ainsi ceux qui ont une mémoire visuelle et besoin de temps pour s'approprier des contenus...

3) Suggestions relatives à l'organisation du cursus de formation

- conserver le nombre de journées, 3 sont indispensables
- conserver la troisième journée pour confronter et partager les expériences et échanger
- ajouter un moment d'échange de pratiques après le premier module (fin octobre ou mi-novembre)
- proposer la troisième journée mi-décembre ou début janvier

B. L'accompagnement des enseignants durant le programme

Bien que d'une manière générale, les dispositifs mis en place pour l'accompagnement semblaient satisfaire, les suggestions suivantes permettraient cependant de renforcer l'efficacité des dispositifs d'accompagnement :

Ressources humaines

- lors de la formation, bien expliquer que l'on peut demander de l'aide et surtout que l'on peut échanger avec ses collègues autour des activités du programme et sur les liens possibles avec d'autres matières sans pour autant ne pas respecter la clause sur le copyright
- être deux enseignants formés dans la même école
- rencontrer et échanger avec les enseignants formés antérieurement et avoir la possibilité de les contacter
- disposer d'un forum ou d'un blog « Zippy »
- développer un réseau d'échange de pratiques et se rencontrer en cours d'année
- Outils
- disposer de supports d'information spécifiques pour l'activité « visite au cimetière » afin d'informer les parents, le personnel communal et les éventuels visiteurs du cimetière qui peuvent parfois être surpris par la démarche
- disposer d'un support spécifique pour présenter le programme aux collègues de travail

C. L'information à donner aux parents

A propos du livret

- Donner le livret selon les milieux car certains parents semblent ne pas lire les documents remis par l'école
- Commenter le document et répondre aux questions des parents pour officialiser le programme, lors d'une réunion d'information

A propos de « qui » peut donner de l'information

- L'information doit être réalisée par la direction (« *cela passera mieux et donnera plus*

de crédit au programme »)

A propos du moment

- En parler lors des réunions de parents
- Organiser une réunion spécifique en début et en cours d'année

A propos des supports autres que la brochure

- Créer une farde « Zippy » destinée à la maison
- Noter des informations relatives aux activités dans le journal de classe
- Transmettre une lettre spécifique aux parents relative à la visite au cimetière

D. L'information à donner aux directions

Le contenu

- Disposer d'un outil qui attire l'attention sur les qualités du programme : contenu, activités et philosophie
- Insister sur l'importance du rôle de soutien de la direction (2 x)
- Avoir 2 personnes formées dans la même école (1x)
- Insister sur l'importance de passer les informations relatives au programme à l'équipe pédagogique (1x)

La forme

- Organiser des séances d'information destinées aux directions « *pour éviter que celles-ci ne s'inscrivent sans savoir de quoi il s'agit* »

Autres suggestions

- Proposer aux directions d'assister à la formation ou à quelques séances dans la classe pour mieux comprendre le programme

E. L'information à donner aux collègues

Le contenu

- Présentation des objectifs et des valeurs du programme en vue de rechercher des outils communs à utiliser par tous les enseignants pour gérer les problèmes
- Echange de pratiques à propos de la manière de gérer les problèmes rencontrés avec les élèves comme : les conflits, le manque de respect, l'intimidation

La forme

- Permettre aux collègues d'assister à une séance
- Organiser une réunion de travail avant le programme, puis en cours d'année

13. Les perspectives d'avenir du programme portées par les acteurs impliqués dans la recherche-action

13.1. Le point de vue des enseignants

En ce qui concerne les perspectives d'avenir, deux aspects ont été soumis à la réflexion des enseignants lors des interviews individuelles et lors des séances plénières de juin. Il s'agissait de savoir si l'initiative pouvait s'étendre à toutes les écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles et si, au terme d'une année de pratique du programme, les enseignants allaient le poursuivre l'année suivante.

A. Etendre l'initiative à toutes les écoles

Les 18 enseignants interviewés estiment que, OUI, le programme devrait être étendu à l'ensemble des écoles, parce qu'il apporte des compétences à tous les enfants et particulièrement aux enfants présentant des difficultés.

L'extension à l'ensemble des écoles demande le respect des conditions suivantes :

- la participation volontaire des enseignants
- le programme serait à développer de préférence en deuxième année primaire
- le programme devrait (sous différentes formes) concerner l'ensemble des élèves d'une école pour ainsi couvrir les 6 années primaires
- les enseignants devraient pouvoir bénéficier d'un réseau d'échanges de pratiques (exemple : forum et journées d'échange), de support de communication vers les collègues
- les directeurs doivent être bien informés

B. La poursuite du programme l'année scolaire suivante

Tableau 52 Attitudes des enseignants quant à la répétition du programme pour l'année 2011-2012

Attitudes	Motifs	Nombre de réponses
Favorable à la répétition du programme	réaliser une nouvelle expérience préparer les activités de manière différente réaliser une expérience en première année affiner la maîtrise de l'outil faire l'expérience avec un groupe de 3ème année	3
Oui, mais dans 2 ans	pour ne pas refaire toujours la même chose et recommencer avec de nouveaux élèves avec une deuxième primaire	4
Non	mais intérêt pour certaines activités à retirer du programme et à faire avec sa classe de première année (l'enseignante pense réutiliser certaines activités avec les premières années à savoir : les activités bonhomme, corps, fleur. Ces activités font partie de son programme personnel de première année)	1

Tableau 53 Attitudes des enseignants quant à la répétition du programme pour l'année 2012-2013

Attitudes	Motifs	Nombre de réponses
Oui à la répétition du programme avec une nouvelle classe	les enseignants sont décidés à recommencer l'expérience, moyennant pour certains, quelques aménagements dans la durée des séances (exemple 2 x 25 minutes...)	9
En questionnement	la question du jeune âge des enfants reste un obstacle à recommencer l'expérience	1

13.2. Le point de vue des services de soutien

Les Services de Promotion de la Santé à l'École et les Centres Psycho-médico-sociaux émettent également un avis favorable à la poursuite d'un tel programme en milieu scolaire et soulèvent la question :

- des moyens à mettre à la disposition des écoles (remplacement des enseignants en formation, approvisionnement en matériel
- des supports de communication à mettre à leur disposition pour promouvoir le programme au sein de leur réseau spécifique
- de leur formation au soutien des enseignants impliqués dans le programme

13.3. Le point de vue du Comité de pilotage

Les qualités intrinsèques du programme, par ses apports en matière de « bien-être » pour les élèves qui y participent et par ses synergies avec les objectifs poursuivis par l'Enseignement en Fédération Wallonie - Bruxelles, en font un outil de promotion de la santé. Cependant, les questions du qui, du comment et des moyens à mettre en œuvre pour développer son implantation dans les réseaux scolaires, sont posées.

Les questions relatives « au qui » sont :

- quel ministère de tutelle (enseignement, santé ou les deux) ?
- quelle ligne budgétaire ?
- quel accord de coopération avec le promoteur du programme ?

Les questions relatives au « comment » concernent :

- la formation des enseignants et des projets spécifiques menés par un opérateur comme Educa Santé ASBL ou formation intégrée au sein des organismes de formation officiels des réseaux d'enseignement
- l'accompagnement des enseignants et la nature de cet accompagnement (capitalisation des expériences des enseignants, espace réservé dans la formation) et les services qui vont assurer l'accompagnement : faut-il former les acteurs PMS et PSE, former des détachés pédagogiques, sur quoi les former ?
- la promotion du programme auprès des écoles et des pouvoirs organisateurs

14 . Conclusions générales

« Les amis de Zippy » est un programme international validé, de promotion de la santé mentale et de prévention du suicide. Il a pour fondement le développement des mécanismes d'adaptation pour faire face aux difficultés de la vie. Le programme cible les enfants de 6-7ans en milieu scolaire.

Par son approche méthodologique, il permet aux élèves qui y participent :

- d'explorer et comprendre leurs sentiments et leurs comportements
- de faire leur propre expérience et à penser par eux-mêmes.

Ce programme renforce donc les facteurs de protection. En matière de prévention du suicide, renforcer les facteurs de protection permet donc d'augmenter la capacité du jeune à trouver des solutions de rechange pour faire face à la situation potentiellement dangereuse et de réduire ou neutraliser l'impact de multiples facteurs qui interagissent entre eux à un moment donné dans la vie d'un adolescent, et qui peuvent générer une conduite suicidaire. Promouvoir les facteurs de protection via la promotion des stratégies d'adaptation constitue une stratégie de prévention du suicide dont l'efficacité scientifique a été prouvée

Le premier programme pilote a été introduit au Danemark en 1998-1999 et a fait l'objet d'évaluation sur l'implantation et sur les effets. Depuis, le programme est diffusé dans plus de 28 pays du monde et a fait l'objet de plusieurs évaluations, dans le contexte international. « Les amis de Zippy » est un programme identifié comme une intervention validée. D'une manière générale, les études d'évaluation d'effets réalisées sur les participants au programme démontrent les résultats suivants :

Au niveau de l'enfant, une amélioration des compétences pour :

- identifier, exprimer et gérer ses sentiments
- écouter les autres
- parler de ses difficultés
- apporter de l'aide aux autres enfants en difficulté
- se soucier du bien-être des autres
- résoudre ses problèmes plus facilement

Au niveau de l'enseignant, une amélioration de :

- la communication avec ses élèves
- la connaissance de ses élèves
- la compréhension de ses élèves
- la gestion de sa classe
- la capacité à faire respecter la discipline en classe

Au niveau familial, une amélioration:

- de l'écoute et de la communication
- du partage des sentiments

Le programme comprend 6 modules répartis en 24 séances. Il débute fin septembre pour se terminer début juin. Il est animé par l'enseignant de la classe, qui a suivi une formation de 3 journées. La formation permet à l'enseignant de développer des compétences spécifiques pour animer les séances « Zippy ». Un matériel pédagogique est mis à sa disposition lors de la formation.

En FWB, l'introduction du programme « les amis de Zippy » dans le milieu scolaire a fait l'objet d'une recherche-action qui s'est déroulée sur 2 années scolaires 2011-2012 et 2012-2013. L'enjeu de la démarche était d'examiner comment ce programme international, qui a montré des résultats probants dans d'autres pays, peut s'intégrer dans notre environnement scolaire. Au travers cette recherche, deux niveaux d'intervention ont été questionnés :

1. le niveau politique en matière de santé et d'enseignement, afin de repérer les conditions nécessaires

à la reconnaissance du programme comme une stratégie de la politique de promotion de la santé et de la sécurité et comme élément de la politique éducative

2. le niveau de l'école et de la classe afin d'identifier les actions et conditions nécessaires pour intégrer le programme dans le parcours scolaire des enfants de 6-7ans.

La recherche-action a été accompagnée par un Comité de pilotage créé dès septembre 2011. Ce Comité avait pour mandat de définir des indicateurs d'analyse de l'intégration du programme dans la réalité scolaire, d'analyser les informations recueillies, de formuler des recommandations relatives à l'extension du programme en milieu scolaire. Il était composé de représentants du Ministère de la Santé et du Ministère de l'Enseignement et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, des représentants des Administrations de l'Enseignement et de la Promotion de la Santé de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de membres d'Educa Santé ASBL, de représentants des Service PSE partenaires, de représentants des Centres PMS partenaires.

Pour chacune des années, la recherche-action a nécessité la mobilisation de partenariats à divers niveaux (politique, service PSE, CPMS, réseau scolaire, pouvoirs organisateurs), la préparation des acteurs à l'introduction du programme avec formation des enseignants et des accompagnateurs, le suivi des acteurs et la collecte des données et le soutien à l'implantation du programme en partenariat avec les services PSE et CPMS.

L'évaluation du programme a porté sur les aspects d'implantation du programme dans la classe et dans l'école, sur les aspects de l'animation des séances du programme par les enseignants formés et sur les apports qualitatifs du programme au niveau des élèves et des enseignants. L'avis des différents acteurs impliqués dans les différentes étapes de la recherche a été recueilli via des séances plénières, des focus - groupe, des interviews individuels, des questionnaires.

34 personnes ont participé à la formation dont 21 enseignants. La formation était assurée par le Professeur B. Mishara, promoteur et évaluateur du programme au niveau international. En 2012, la formation de deux formateurs d'enseignants a été intégrée au cursus.

17 écoles d'origine géographique différente et appartenant à différents réseaux scolaires ont participé au programme. 4 Services de Promotion de la Santé à l'école et 3 Centres psycho-médico-sociaux ont été partenaires de la recherche et ont accompagné les enseignants.

12 classes sur 18 de première année primaire, 6 classes sur 6 de deuxième année primaire et 4 classes sur 4 de l'enseignement spécial ont terminé le programme. Au total, 328 élèves ont participé au programme « Les amis de Zippy ».

L'implantation du programme dans la classe n'a pas fait l'objet de grandes difficultés pour les enseignants. La plupart ont rencontré les critères recommandés pour une implantation réussie du programme « Les amis de Zippy » : une planification rigoureuse des séances dès le début de l'année, un démarrage des séances au plus tard la troisième semaine de septembre, une information spécifique des parents, une animation assurée par le titulaire de la classe (17 sur 21). Seul l'aménagement permanent d'un coin « Zippy » n'est pas rencontré. En effet, moins de la moitié des enseignants n'a pas trouvé les conditions matérielles pour le réaliser. Les demandes d'aide aux services accompagnement (SPSE, CPMS, Educa Santé ASBL) pour implanter le programme sont pratiquement inexistantes (2 sur 21).

La plupart des parents se disent satisfaits de l'information reçue et du support d'information. Quelques parents suggèrent des améliorations sur la stratégie d'information comme : recevoir des informations complémentaires en cours d'année scolaire via des réunions ou via les travaux réalisés par les enfants et une information plus claire sur le rôle qu'ils peuvent jouer dans l'observation des « effets » du programme sur les changements de comportement de l'enfant.

Au cours de l'animation, une source de difficulté « parfois rencontrée » par les enseignants concerne : le maintien d'une neutralité vis à vis des propos des enfants, la maîtrise des contenus et consignes du programme, la gestion des réactions émotionnelles manifestées par les enfants et les thèmes rencontrés, principalement celui de la mort. L'utilisation du matériel pédagogique n'est l'objet d'aucune difficulté.

Pour les enseignants, les causes principales des difficultés rencontrées sont :

- la maturité insuffisante et les compétences limitées des élèves dans des domaines comme l'expression orale, le manque de vocabulaire, la compréhension des consignes principalement pour les élèves de première primaire. Ces difficultés tentent à s'amenuiser au cours de l'année scolaire
- le manque de pratique et de maîtrise de l'animation du programme par l'enseignant (animer un groupe, animer un jeu de rôle, rester neutre, maîtriser le temps)

- la gestion des situations porteuses de forte charge émotionnelle.

Face à ces difficultés, de nombreuses stratégies ont été mises en place par les enseignants pour y remédier : référer les élèves exprimant des situations familiales en difficulté, approfondir certaines notions dans d'autres cours (vocabulaire), exploiter les thèmes avec d'autres collègues...

Les éléments du programme particulièrement appréciés par les enseignants sont le contenu de l'histoire (8 sur 18 répondants), particulièrement adaptée aux réalités vécues par les enfants, et la méthodologie du programme (5 sur 18), bien que parfois source de difficultés car elle est très cadrante. Parmi les éléments appréciés viennent ensuite les effets du programme sur les élèves et sur la pratique professionnelle. 3 caractéristiques du programme sont citées comme moins appréciées par les enseignants : les contraintes organisationnelles liées à la gestion du temps des séances, les questions relatives à l'histoire, qu'il faut poser aux élèves pendant la lecture des séances, l'aspect répétitif du programme (rappel des règles, relire des parties de l'histoire).

Les activités proposées dans le programme particulièrement appréciées par les enseignants sont les activités ludiques qui supportent les apprentissages et favorisent l'expression orale des élèves qui éprouvent parfois des difficultés et la visite au cimetière. Les éléments des activités qui sont les moins appréciés sont le vocabulaire, faire passer les notions de sentiments, de conflits, la visite au cimetière, les activités d'expression orale qui sont difficiles à conduire, les jeux de rôle et les moments où les élèves doivent écouter l'histoire (l'agitation des élèves n'est pas rare)

Les élèves apprécient les éléments du programme suivants : la visite au cimetière, les activités bricolage autour de « Zippy », les jeux comme les marionnettes, la ronde sur l'exclusion, les jeux de rôle.

Les élèves apprécient moins la partie de l'histoire dans laquelle « Zippy » meurt et, d'une manière plus générale, les moments de l'histoire où sont évoqués la solitude d'un enfant, la dispute de parents, les sources de conflits entre enfants...

Les apports du programme aux niveaux des enseignants

- 17 enseignants sur les 18 ayant terminé le programme estiment que le programme a des apports sur le plan personnel et qu'il génère des changements et permet de développer des habilités personnelles dans des registres comme la gestion du stress, la communication interpersonnelle.... Ces habilités sont utilisées dans la vie familiale, avec les collègues, avec les élèves.
- Tous les enseignants estiment que le programme leur a apporté sur le plan de la pratique professionnelle de 1 à 3 des éléments suivants : un regard différent sur les élèves (meilleure compréhension, approche plus globale), un outil sous forme de règles proposées dans le programme, pouvant être utilisées à d'autres moments de la vie scolaire (cour de récréation, classe verte) dans des situations comme la gestion de conflits, le manque de respect, l'intimidation, une modification sensible de leur rôle d'enseignant qui se marque par une attention plus grande à l'expression des enfants, une prise de conscience de leur vécu, une meilleure communication interpersonnelle
- 11 enseignants rapportent des changements positifs sur le plan des rapports avec les collègues comme : le développement d'échanges à propos des enfants et leurs besoins, le développement de coopération, la prise en charge de programmes particuliers...

Les apports du programme au niveau des élèves

Selon les enseignants, les principaux apports du programme « Les amis de Zippy » se situent au niveau :

- des apprentissages sociaux : empathie vis-à-vis des autres, bienveillance, respect, développement d'un sens moral
- des habilités à exprimer les émotions, à mettre des mots sur les émotions
- des habilités à trouver des solutions face à un problème, surtout lorsque des conflits apparaissent
- des habilités à résoudre les conflits : demander de l'aide, rediscuter du problème

En ce qui concerne les apprentissages scolaires, les éléments avancés sont considérés comme pouvant influencer favorablement les conditions d'apprentissage scolaire : ambiance de la classe plus calme et bienveillante, apprentissage de nouveaux mots, amélioration de l'expression orale.

Selon les évaluateurs, « les focus-groupes » réalisés dans les classes permettent de constater qu'à

l'exception de la situation relative à la reconnaissance des signes de nervosité, pour laquelle 6 classes de première primaire n'ont pas fait de propositions d'une manière générale, les élèves sont capables de proposer plusieurs solutions (entre 3 à 6 solutions), considérées comme bonnes pour eux, bonnes pour les autres pour améliorer la situation et pour faire face aux situations problématiques qui leur ont été proposées (gérer son stress, aider un ami triste, faire face à l'intimidation).

35 parents qui ont répondu au questionnaire rapportent des observations sur des changements de comportements qu'ils attribuent à la participation de leur enfant au programme « Les amis de Zippy ». Les changements se rapportent à l'expression des émotions (expression de ce qui est ressenti, meilleure gestion de la colère), à la gestion des conflits principalement dans la fratrie ou avec les copains, à la capacité à proposer plusieurs solutions aux difficultés rencontrées, aux développements d'habilités relationnelles (plus de respect, plus d'empathie), et à la gestion des pertes (réaction face au deuil).

Les éléments apportés par les enseignants, les parents et les constats des évaluateurs se rapprochent de ceux qui sont rapportés dans les évaluations internationales à propos des apports du programme « les amis de Zippy » au niveau des enfants.

Les conditions d'implantation du programme

Pour une implantation réussie du programme, des conditions doivent être retrouvées tant au niveau de la classe que de l'école.

Selon les enseignants, les conditions au niveau de classe sont : disposer d'un coin permanent « Zippy » de préférence dans la classe, développer des compétences personnelles pour animer le programme (habilités à développer lors de la formation), animer un petit groupe d'élèves (maximum 18), disposer d'appui pour échanger sur sa pratique (réseau d'échange, forum). Viennent ensuite des éléments comme le niveau de maturité et de capacité intellectuelle suffisant chez les élèves, la nécessité d'adapter le moment et la durée des séances aux capacités d'écoute des élèves, être l'enseignant de sa classe.

Toujours selon les enseignants, les conditions d'implantation au niveau de l'école sont : une implication des collègues, des dispositifs de soutien à l'intérieur de l'école, un soutien de la direction, une préparation des élèves dans les années précédant le programme (en maternelle, par exemple), une intégration du programme dans le projet d'école.

Selon les services qui ont soutenu les enseignants lors de l'implantation du programme dans la classe, les conditions d'implantation dans l'école sont : une adhésion de la direction au programme et une bonne compréhension de ses enjeux, la mise en place d'une stratégie de communication efficace au sein de l'ensemble de l'équipe pédagogique mais aussi des autres acteurs afin que les objectifs et le contenu du programme soient connus de tous, le développement de pratiques communes à l'ensemble des acteurs de l'école qui renforcent les acquis des enfants et créent une cohérence dans les attitudes des adultes.

Les difficultés estimées non résolues à la fin du programme

4 types de difficultés sont estimées non résolus au terme du programme par les enseignants. Ces difficultés sont : les difficultés relatives à la maturité de l'enfant, à la gestion du temps lors des séances ou de leur préparation, à la charge émotionnelle générée par les activités, au processus d'animation des séances et aux contenus des activités.

Ces éléments constituent des pistes de réflexion pour alimenter et compléter un cursus de formation et les échanges de pratiques et la constitution d'outils et supports pratiques pour soutenir les enseignants.

Les recommandations des enseignants à l'issue du processus d'implantation du programme

En ce qui concerne la formation, le cursus de 3 journées est indispensable. Les moments de formation (mai et fin décembre ou début janvier) sont compatibles avec la vie scolaire et le déroulement des modules.

La préparation des enseignants à la formation devrait comporter plus d'informations sur le contenu de celle-ci et sur les habilités attendues pour animer le programme. En matière de contenu, la formation doit mettre l'accent sur les habilités à développer et proposer plus d'exercices pratiques.

En matière de soutien et accompagnement durant le programme, les enseignants suggèrent la création d'un forum d'échange via internet, l'organisation d'une séance d'échange de pratiques et la mise à disposition d'outils complémentaires pour adapter les activités ou le vocabulaire qui posent problème et également d'outils pour présenter le programme aux collègues de travail.

Pour l'information des parents et les supports à utiliser, le choix doit être laissé à l'appréciation des

enseignants et de la direction. Une séance d'information, spécifique ou non à « Zippy », est cependant indispensable en début d'année scolaire. La présence de la direction, lors de cette séance information des parents, semble être utile au soutien de l'enseignant. Des réunions en cours d'année avec les parents sont également à envisager.

L'information à donner à la direction doit être améliorée en matière de contenu et de support, de même que celle à donner aux collègues.

Les perspectives d'avenir

Les enseignants ayant participé à l'expérience pensent que le programme devrait être proposé à l'ensemble des élèves qui fréquentent l'enseignement primaire.

A l'issue du programme de l'année 2011-2012, 3 des 8 enseignants interviewés se sont dit prêts à recommencer le programme. Dans la réalité, 2 ont recommencé l'expérience mais un seul a terminé le programme. Pour les autres enseignants, 4 montaient avec leur classe et les 2 autres préféraient laisser passer une année scolaire ;

A l'issue de l'année 2012-2013, 9 enseignants interrogés se disent prêts à recommencer le programme.

Les services partenaires qui ont participé au soutien des enseignants ainsi que les membres du Comité de pilotage de la recherche-action, reconnaissent les bénéfices du programme pour les enfants et mettent en évidence les conditions nécessaires à la reconnaissance du programme comme une stratégie de la politique de promotion de la santé et de la sécurité et comme élément de la politique éducative. Ces conditions sont (entre autres) relatives à la formation des enseignants, à l'accompagnement des enseignants et à la nature de cet accompagnement, à la promotion du programme auprès des écoles et des pouvoirs organisateurs.

Le programme « Les amis de Zippy » s'inscrit bien dans les objectifs de la politique de promotion de la santé à l'école et dans les principes de la politique de l'enseignement, puisqu'il s'intéresse à des jeunes enfants fréquentant le milieu scolaire. Il s'inscrit dans une démarche de prévention universelle, permettant tous les enfants en obligation scolaire, inscrits dans un espace de vie donné, de s'approprier des compétences utiles à une meilleure gestion de leur santé globale et de leur devenir.

Bibliographie

1. www.partnershipforchildren.org.uk
2. Lazarus R.S. et Folkman S. Stress, Appraisal and Coping. New York: Speinger Publishing Company, 1984
3. Introduction au programme « Les amis de Zippy » Partnership for Children » 2006 p. 18, 28
4. Refips, sous la direction de Martine Bantuelle et René Demeulemeester. Référentiel de bonnes pratiques. Comportements à risque et santé : agir en milieu scolaire, édition Inpes 2008, 132 p. 52, p. 68
5. Mishara, B.L., & Ystgaard, M. Effectiveness of a mental health promotion program to improve coping skills in young children: Zippy's Friends. Early Childhood Research Quarterly, 21(1), 110-123.
6. Effects of the Zippy's Friends Programme on Children's Coping Abilities During the Transition from Kindergarten to Elementary School, Ona Monkevicienė, Brian L. Mishara, and Sarah Dufour
7. An evaluation of the Zippy's Friends emotional wellbeing programme for primary schools in Ireland, Aleisha M. Clarke and Margaret M. Barry, Health Promotion Ressearch Centre, National University of Ireland Galway, mars 2010
8. Nine Years On- What Children Remember of Zippy's Friends, Vida Gudauskienė, National Centre for Special Needs Education and Psychology, Vilnius, Luthuania, 2010
9. Senterre C, Bantuelle M, Levêque A. Prévention du suicide : Aperçu général des connaissances en suicidologie et Situation en Communauté française de Belgique. Rapport de recherche relatif au projet 4.1 de l'axe 4 du Programme de prévention des traumatismes et de promotion de la sécurité en Communauté française de Belgique. Université libre de Bruxelles (École de Santé Publique) ,160p
10. Parlement de la Communauté française. Session 2007-2008., 22 juillet 2008
<http://archive.pcf.be/1000000100a0d6>
11. [http://www.sante.cfwb.be/fileadmin/sites/dgs/upload/dgs_super_editor/dgs_editor/documents/Publications/Promotion de la sante - prevention/PQ2004.pdf](http://www.sante.cfwb.be/fileadmin/sites/dgs/upload/dgs_super_editor/dgs_editor/documents/Publications/Promotion_de_la_sante_-_prevention/PQ2004.pdf)
12. <http://www.sante.cfwb.be/index.php?id=2392>
13. Source : Site Internet, <http://www.crise.ca/fr/mb>

Annexe 1 : Les outils de collecte d'informations

1. Les questionnaires relatifs à l'évaluation des séances par les enseignants

Proposé en deux temps (septembre -décembre et janvier-juin), ces questionnaires comprenaient des questions relatives :

- à l'appréciation des activités par les enfants et les enseignants et ce pour chaque module
- aux difficultés rencontrées dans la réalisation des activités par rapport à la neutralité, l'application des consignes, l'utilisation du matériel, la gestion des réactions des enfants, les thèmes abordés.
- aux besoins d'aide non rencontrés
- aux activités complémentaires et modifications du programme éventuellement réalisées

A ces items ont été ajoutées, pour le suivi de la seconde période, des questions relatives aux

- activités mises en place pour la dernière séance « faisons la fête ensemble »
- conseils à donner à un collègue qui débute pour la première fois le programme dans sa classe

2. Le questionnaire relatif à l'implantation du programme (période de septembre à décembre)

Les items portaient sur :

- les processus développés pour organiser les séances du programme (coin Zippy, moment de l'organisation des séances)
- les processus développés pour informer les parents et sur les réactions manifestées par les parents à propos du programme
- les difficultés rencontrées dans l'implantation du programme à divers niveaux (classe, école, collègues, direction)
- l'utilisation des éléments du programme par l'enseignant à différents moments de la vie scolaire

3. Le questionnaire de collecte des opinions des enfants (feuille de rétroaction)

Apportait des éléments relatifs aux sentiments éprouvés par les enfants à l'issue des séances Zippy. Les enfants étaient invités à colorier un soleil ou des nuages correspondant à « j'ai aimé et je n'ai pas aimé » et un visage souriant ou triste relatif à la notion « je me sentais bien ou je me sentais mal » pendant la séance.

4. Le questionnaire destiné aux parents

Portait sur

- les éléments partagés par les enfants relatifs à leur participation au programme et les moments où ils en parlaient
- les éventuels changements constatés par les parents chez l'enfant
- l'appréciation de l'information reçue à propos du programme

5. Le « focus group » enfant

Son but est de recueillir des informations sur

- les éléments retenus à propos de Zippy
- les règles à appliquer pour qu'une séance « Zippy » se déroule bien. Cinq règles de base étaient appliquées lors de chaque séance. Ces règles étaient rappelées de façon systématique au début de chaque séance
- la capacité à exprimer ce qui est ressenti « lorsque l'on se sent nerveux »
- les attitudes à développer dans des situations particulières. Pour ce faire, 3 mises en situation ont été

proposées aux enfants : comment réagir quand on se sent nerveux ? Comment aider un ami qui a perdu son chat et qui est triste ? Comment faire face à l'intimidation ?

6. L'interview des enseignants

L'interview était individuelle et a été réalisée le même jour que les « focus group » avec les enfants. Une grille d'interview a été conçue pour la démarche. La durée de l'interview était de 45 à 60 minutes

Les questions portaient sur

- les aspects appréciés et peu/pas appréciés au sein des modules
- les changements générés chez l'enseignant sur le plan personnel, sur le plan de la pratique professionnelle avec les enfants, avec les collègues
- les difficultés rencontrées lors de l'implantation du programme et/ou lors de la réalisation des activités et qui n'ont pas été résolues
- l'appréciation de l'impact du programme sur les acquis des enfants dans 6 habilités : les apprentissages scolaires, les comportements sociaux, l'expression des émotions, la communication, la résolution de conflits, vaincre l'intimidation.

7. La séance plénière de juin

Elle avait pour fonction de permettre aux enseignants

- de faire le bilan sur les difficultés rencontrées et non résolues
- de formuler des recommandations sur les divers aspects à prendre en compte pour une implantation réussie du programme dans une école et dans la classe
- d'examiner les conditions nécessaires à la poursuite du programme dans leur école et leur classe
- d'échanger sur leurs pratiques et leur parcours

Annexe 2 : Compléments d'informations relatifs aux tableaux 46 et 48

1. Les propos relatifs au comportement à adopter

- Lors des disputes en fratrie, « *ils parlent de Zippy et me disent qu'on ne peut pas se faire du mal et être gentil* »
- Il fait part des grandes lignes des comportements appris : « *... quand quelque chose contrarie : respirer 3 x pour se calmer, respecter les autres, écouter, parler à quelqu'un en qui on a confiance...* », « *Il faut dire pardon* », « *ne pas frapper* »
- « *Il a retenu une dizaine de valeurs et d'attitudes à avoir relatives à des thèmes comme : stress, accident, mort, respect de l'autre, pleurer quand on en a besoin...* »
- « *Elle raconte sa vie et parle des problèmes quotidiens avec beaucoup d'émotion* »
- « *Parle des apports du programme qui aident à mieux comprendre les autres et elle-même* »

2. Les propos relatifs aux activités et à leur contenu

- *A l'occasion du passage au cimetière, au retour du cimetière, il y a eu des pleurs,*
- Explication aux parents sur : *le comment se passe une séance, sur le contenu de sa participation à Zippy ou sur les dessins ou les activités réalisés en classe*
- La mort de Zippy
- La séparation des personnages
- *Elle en parle comme d'un petit insecte et trouve cela super « cool »*

3. Les propos relatifs aux émotions ressenties

- *Il se sentait mal après la séance sur la jalousie « car il avait faim et soif »*
- *En parle toujours positivement, « en parlait très joyeusement sauf au moment de la mort de « Zippy »*
- « *Elle parle de l'histoire et explique pourquoi elle était contente ou triste* »
- « *En parlait lorsque la séance ne s'était pas bien passée où quand les thèmes abordés étaient difficiles pour elle* »
- « *Elle en parlait positivement, même si au début, elle m'a dit une ou deux fois avoir pleuré et expliqué pourquoi en classe (situation familiale). Elle aimait beaucoup les activités de la séance* »

4. Exemples de changements de comportements rapportés par les parents

Relatifs la gestion des émotions

4.1 L'expression des émotions

- « *Il exprime bien son ressenti quand on lui en laisse l'occasion* »
- « *Elle communique peu à peu ses angoisses et cherche d'elle-même à trouver des solutions* »
- « *Explique plus facilement ce qu'il éprouve* »
- « *Rien que de parler des sentiments est un réel progrès pour une petite fille timide* »
- « *Il s'agit surtout d'exprimer des sentiments, X dit de temps en temps ses sentiments plus clairement qu'auparavant, et ce souvent à l'heure du coucher. Comme le soir X a des difficultés d'endormissement dues à la peur de la nuit, elle a plusieurs fois essayé de penser à quelque chose d'agréable* »
- « *Exprime plus ses émotions, ses sentiments et s'exprime mieux face à une situation (dispose de vocabulaire)* »
- « *S'exprime mieux, réfléchit mieux, reste calme* »
- « *Plus posée, plus patiente* »
- « *S'exprime mieux pour expliquer quelque chose* »
- « *Ma fille s'exprime plus facilement sur les choses qui la rendent triste, en colère ou heureuse, elle dialogue beaucoup mieux et a plus de facilités pour affronter les épreuves* »
- « *Il exprime plus ses sentiments, ses inquiétudes* »
- « *Il me dit quand il n'est pas content, quand il ne comprend pas. Je trouve qu'il s'est beaucoup ouvert durant cette année scolaire* »

4.2 La gestion de la colère

- « *Elle rentre moins dans la colère, elle essaye plus de parler (lors des disputes avec ses sœurs par exemple). Je la trouve plus sereine quand elle a quelque chose à dire* »

- « *Se calme plus vite après une colère* »
- « *Quand il y a une querelle avec sa sœur, elle s'isole dans sa chambre et respire bien fort pour se calmer...* »

Relatif à la gestion des conflits

- « *Quand il se dispute, il s'excuse et dit pardon...Il ment moins qu'avant et sait reconnaître et dire si c'est lui qui a fait une bêtise* »
- « *D'après notre enfant, meilleures relations avec ses amis de classe, privilégie le temps d'arrêt et de réflexion plutôt que continuer la dispute* »
- « *Elle vient demander une intervention d'adulte quand elle ne peut pas gérer un conflit* »
- « *Lors des petites disputes entre frère et sœur, ils se disent plus souvent, spontanément « pardon », par exemple, quand un fait mal à l'autre* »
- « *Elle s'excuse plus vite* »

Relatifs à la capacité de faire face aux difficultés rencontrées

- « *Elle me dit qu'il y a toujours une solution quand il y a un problème* »
- « *Il réagit de façon plus mature à certaines situations. Il réfléchit et partage sa réflexion, les solutions qu'il imagine...* »
- « *Pour trouver des solutions aux problèmes rencontrés ; précis sur certains mots pour une situation qui ne lui convient pas...* »

Relatifs aux habilités relationnelles

Au niveau familial

- « *Meilleures relations avec sa grande sœur* »
- « *On a constaté des changements d'attitudes envers son frère, il est plus sage, calme et le respecte* »
- « *X est sociable avec sa sœur cadette et ses amis. Il arrive qu'elle s'emporte, mais cela ne dure pas longtemps. Elle s'exprime calmement et écoute ce qu'on lui dit* »

Au niveau des amis et copains d'école

- « *Empathie par rapport à 1 problème chez un copain de classe : prise de conscience de ne pas se moquer, prendre le temps de se calmer lors d'un conflit, réfléchir à une solution positive pour chacun* »
- « *Se soucie beaucoup plus des autres surtout s'ils ne se sentent pas bien. Elle sait quoi faire pour apaiser les autres (écoute, respect, dire un petit compliment pour faire plaisir à l'autre...)* »
- « *Amélioration des relations avec ses copines. Avant, elle se plaignait toujours de disputes avec elles et maintenant plus car elles s'entendent mieux* »
- « *Elle se remet beaucoup en question, elle nous fait même de petites leçons de morale* »

Relatifs à la gestion des pertes

- « *Lors du décès du chien de famille, sa manière de gérer le deuil et la mort* »
- « *Je pense que le fait d'avoir parlé de la mort en classe, de constater que les papys et mammy de copains étaient aussi morts, a permis à notre fils de comprendre un peu mieux la situation des deux décès dans la famille* »